La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 99 n°12 • du 20 au 26 juin 2012 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Maison Riel

Si le gouvernement fédéral a annoncé que la Maison Riel ne fermerait pas ses portes en 2013, la présence de guides interprètes n'est toutefois pas assurée. À la suite des coupures budgétaires, les visiteurs de la Maison devront probablement avoir recours à des audioguides.

■ Page 3.

Patrimoine

Les artefacts des musées et sites historiques gérés par Parcs Canada devront bientôt être transférés et conservés à Gatineau, au Québec, afin de réduire les coûts liés à leur maintenance.

■ Page 6.

Au son du Mexique

Le groupe winnipégois Mariachi Ghost se produira sur de nombreuses scènes au courant de l'été. Retour sur le groupe qui allie musique traditionnelle mexicaine et rock alternatif.

■ Page 11.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Sur les traces du passé

photo : Wilgis Agossa

La 12e édition du Théâtre dans le cimetière se déroulera du 2 juillet au 29 août prochains, et mettra en scène la pièce ***Sur les traces de Riel***. La production sera revisitée pour la nouvelle saison afin de permettre à chacun d'apprendre ou de redécouvrir l'histoire du Manitoba. Rachel Kennelly, Caroline Touchette et Jonas Desrosiers (de gauche à droite sur la photo), de la troupe de théâtre de l'Université de Saint-Boniface, les Chiens de soleil, accueilleront les spectateurs dans le cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface. ■ **Page 13.**



PUBLI-REPORTAGE

Préparer la relève francophone dans le domaine de la santé

Par Mélanie Saint-Hilaire, médecin, Centre de santé Saint-Boniface

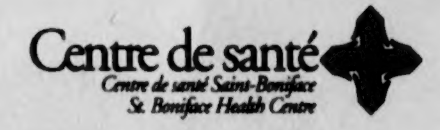
En accueillant des résidents en médecine familiale, le Centre de santé Saint-Boniface agit comme centre de formation déjà depuis 13 ans. Les résidents francophones, qui étudient la médecine dans des universités un peu partout au Canada, reviennent au bercail pour faire leur résidence. Le programme de résidence bilingue en médecine familiale de l'Université du Manitoba permet aux résidents de participer à un stage de six mois au Centre de santé en première année ainsi qu'à un stage en milieu rural – soit trois mois à Notre-Dame-de Lourdes et deux mois à Sainte-Anne-des-Chênes – parmi leurs autres stages en milieux hospitaliers.

Les résidents ont l'occasion de mettre en pratique leur savoir acquis, et ce, sous la supervision de leurs « précepteurs », c'est-à-dire les médecins d'expérience déjà en pratique. Ces derniers admettent que c'est également une occasion pour eux d'apprendre, puisque ces jeunes arrivent avec plein d'enthousiasme et d'idées novatrices, prêts à tout faire pour vaincre et prévenir la maladie ainsi que pour promouvoir la santé.

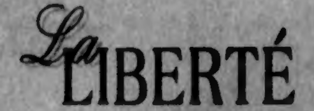
Pour un client, il peut toutefois être surprenant, même parfois déroutant, d'arriver au Centre et d'apprendre qu'il sera vu par un résident : « Je vais voir le Dr qui? ». Bien sûr, le Centre de santé est sensible aux inquiétudes que cela pourrait susciter et offre au client le choix d'accepter ou non de voir un résident. En fait, la plupart des clients acceptent volontiers de rencontrer de jeunes médecins appelés à former la relève pour ce qui est de l'offre de services médicaux en français au Manitoba. Ils trouvent même tout à fait inspirant de voir de jeunes médecins francophones voler de leurs propres ailes. Quelle chance!

Le programme de formation a tellement de succès que le Centre de santé accueille également des étudiantes infirmières de santé primaire, des infirmières praticiennes et, plus récemment, des étudiantes en nutrition et en travail social. Le processus est le même et les clients sont tout aussi bien servis.

Tout compte fait, le programme permet à la communauté francophone de collaborer à la formation de futurs professionnels de la santé d'expression française. Les clients du Centre peuvent déclarer fièrement qu'ils permettent à ces jeunes professionnels de poursuivre leur apprentissage et d'acquérir de l'expérience de travail. Le Centre de santé contribue effectivement à préparer la relève en matière de services de santé en français tout en bénéficiant d'une aide précieuse qui lui permet de mieux servir ses clients. C'est du donnant-donnant en tout et partout!



www.centredesante.mb.ca



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Wilgis AGOSSA**, **Daniel BAHUAUD** et **Camille SÉGUY** ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : **Matthieu TREMBLAY** ■ Journalistes stagiaires : **Vincent RÉGIS** et **William SINEUX** ■ Webmestre et infographiste : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Rédacteur Web pour La Liberté Réd : **Wilgis AGOSSA** et **William SINEUX** ■ Agente en communication et marketing : **Sylvie LAURENCELLE-VERMETTE**, **Camille AUPETIT** (stagiaire) et **Pauline TRASSARD** (stagiaire)

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante. ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012282

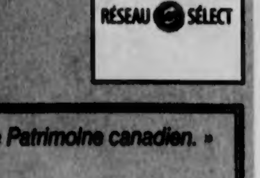
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

PATRIMOINE

La Maison Riel ne fermera pas, mais...

D'après le ministre fédéral de l'Environnement, Peter Kent, et la députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, « la Maison Riel ne fermera pas ». Plusieurs interrogations demeurent cependant.



William SINEUX
presse3@la-liberte.mb.ca

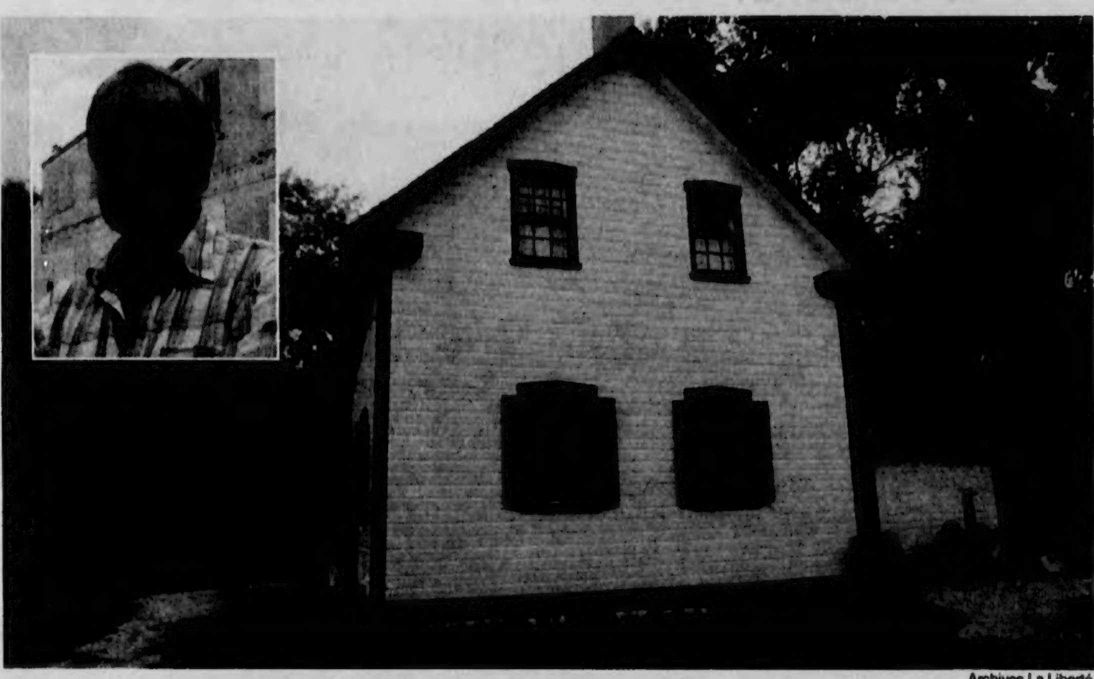
La Maison Riel a vécu une valse de retournements de situation depuis l'annonce de sa fermeture par Parcs Canada, le 8 juin dernier. En effet, depuis cette date, le dossier et la gronde qui l'accompagne ont fait leur chemin, arrivant même jusqu'à Ottawa, aux oreilles du ministre fédéral de l'Environnement, Peter Kent.

Pas de fermeture...

Depuis, la position du gouvernement fédéral est claire : « La Maison Riel ne fermera pas », d'après les mots du ministre.

De plus, d'après la députée fédérale de Saint-Boniface, Shelly Glover, « il n'y a jamais eu d'intention de fermer la Maison Riel. Les fonds pour la saison 2012 ont bien été donnés à la Société historique de Saint-Boniface (SHSB) pour offrir le service d'interprétation et nous venons d'ouvrir des consultations pour la saison 2013 afin de décider quels changements nous allions effectuer pour continuer à faire vivre la Maison Riel, explique-t-elle.

« Un système d'interprétation autonome va être mis en place, et nous discuterons avec Parcs Canada des moyens qui seront utilisés, comme des panneaux d'information devant l'édifice et des audioguides, ajoute la députée fédérale. Au lieu d'avoir quatre interprètes, il y aura quelques employés pour accueillir les visiteurs, et les aider dans leurs visites autonomes. Nous discuterons aussi de l'idée d'avoir des bénévoles. Enfin, pour ce qui est des heures d'ouverture, elles seront calculées en fonction des besoins », souligne Shelly Glover.



Archives La Liberté

La Maison Riel ne fermera pas ses portes mais des « questions demeurent » au sujet du « service d'interprétation autonome » proposé par le gouvernement fédéral, selon Michel Lagacé (médaillon).

Pour le conseiller de Saint-Vital, Brian Mayes, « cette nouvelle est rassurante. Même s'il y a eu vraisemblablement une incompréhension, l'important est que la Maison ne ferme pas. C'est un bon dénouement ».

Toutefois, pour le président de la SHSB, Michel Lagacé, tout n'est pas encore très clair. « C'est rassurant d'apprendre que la Maison Riel ne fermera probablement pas car notre préoccupation principale est la conservation de notre patrimoine, mais certains points restent à éclaircir », estime-t-il.

...mais de « l'interprétation autonome »

« À titre personnel, je trouverais ça regrettable qu'il n'y ait plus du tout d'employés interprètes, témoigne Michel Lagacé. Or, une chose reste certaine à l'heure actuelle, le contrat de la SHSB avec Parcs Canada pour offrir le service d'interprétation ne sera pas renouvelé la saison prochaine.

« Louis Riel est un personnage controversé au Canada, les gens ont beaucoup de questions à son sujet, donc je trouverais ça dommage qu'il n'y ait plus d'interprètes bien formés et informés pour répondre précisément à leurs questions et redonner vie à l'histoire», ajoute-t-il.

Pour le doyen de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM), Guy Savoie, « il n'y a pas encore de décisions concrètes et définitives qui ont été prises donc nous attendons de voir ce qui sera proposé. Même si je préfère bien entendu les interprètes, il ne faut pas être totalement opposés aux audioguides dans ce contexte de coupures budgétaires, explique-t-il.

« Comme ailleurs, cela peut très bien fonctionner, mais il faudra dans tous les cas du personnel pour entretenir la maison et la surveiller pour la préserver. Quelque chose d'essentiel, mais qui sera également dispendieux. Donc pourquoi ne pas garder le système actuel, qui est de très bonne qualité? » s'interroge-t-il.

POLITIQUE FÉDÉRALE

Marathon de votes pour contrer C-38

Vincent RÉGIS

Malgré les efforts unis des partis d'Opposition, le gouvernement conservateur de Stephen Harper a rejeté les quelque 800 amendements proposés au projet de loi omnibus C-38 au terme d'un marathon de votes qui s'est déroulé pendant plus de 22 heures le jeudi 14 juin.

Le Parti libéral du Canada, le Nouveau Parti démocratique du Canada et le Parti vert du Canada avaient proposé une série d'amendements, dans le but de modifier le projet de loi de plus de 400 pages qui adoptera le budget et modifiera 70 lois touchant notamment l'environnement, l'assurance-emploi et l'immigration. Le président de la Chambre des communes, Andrew Scheer, avait toutefois regroupé en début de semaine plusieurs amendements au sein d'un vote, de sorte que les parlementaires n'aient à voter que 159 fois.

Si les partis d'Opposition s'attendaient à perdre tous les votes, en raison de la majorité détenue par les Conservateurs, ils espéraient toutefois attirer l'attention de la population en utilisant cette stratégie.

« C'est vraiment tout ce qu'il leur restait à faire, explique le politologue, Raymond Hébert. Le gouvernement était décidé à faire passer son projet de loi, alors le dernier recours possible de l'Opposition était d'essayer de séparer le superprojet de loi en plusieurs lois. »

Il s'agissait également d'un avertissement pour la prochaine fois que le gouvernement voudrait passer un aussi gros projet de loi, a prévenu l'Opposition.

Un projet de loi controversé

Le projet de loi C-38, décrié par plusieurs groupes écologiques et experts politiques, rendra entre autres la loi sur l'évaluation environnementale beaucoup moins exhaustive, mettra définitivement fin à la mise en œuvre du Protocole de Kyoto et affaiblira les mesures de protection des poissons et des espèces en péril.

Il changera également considérablement le système d'assurance-emploi. Par exemple, un prestataire fréquent devra accepter tout emploi qui lui est proposé s'il lui garantit au moins 70 % de son précédent salaire et s'il est situé à moins de 100 km de chez lui.

« Techniquement, le projet de loi est légal, mais le gouvernement pousse à la limite les procédures parlementaires, soutient Raymond Hébert. Traditionnellement, le projet de loi qui accompagne le budget ne comporte que les mesures proposées par le budget. Cette fois-ci, il inclut une soixantaine de mesures importantes non reliées au budget qui sont adoptées sans qu'il y ait discussions, débats ou études par des comités appropriés. »

Malgré les nombreuses protestations, le projet de loi devrait recevoir la sanction royale durant la semaine du 18 juin.

À VOUS la parole



À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

3002

Lettre ouverte à la communauté,

Le chiffre de la semaine, le nombre de gens qui ont signé la pétition en appui à *La Liberté*. Plus 368 en ligne.

On est rarement conscient des fourches sur notre chemin. On marche dans sa vie mais on serait souvent mal pris de dire ce qui nous pousse à prendre à droite ou à gauche. Mais avec le recul, si parfois.

Cette histoire de pétition en appui à *La Liberté* commence pour moi avec un article du *Free Press* illustré de la photo des bureaux de notre journal : une grande vitrine où sont gravés les mots *La Liberté*, et à côté sa directrice et rédactrice en chef Sophie Gaulin. Selon l'article, une chute des subventions menace *La Liberté* de disparition.

Et je me suis dit « *La Liberté*, quel chemin depuis les Oblats! Ce serait dommage de perdre tout ça. » Mais que faire seul? Écrire une autre lettre à *La Liberté*? Même si ça risque de n'être qu'un coup d'épée dans l'eau.

Le 23 mai, au spectacle de Louis-José Houde, je rencontre Gisèle Désorcy. Elle me dit : « J'veux organiser un groupe pour voir c'qu'on peut faire pour sauver *La Liberté*. » Je lui réponds : « Tiens, mon courriel. Je suis nul pour organiser mais j'peux faire d'autres choses. »

Le 28 mai, réunion chez Gisèle. J'y rejoins William Caithness, Walter Kleinschmit, président de l'Association des résidents du vieux Saint-Boniface, et Jacqueline Blay. Nous convenons, même si nous manquons de temps, de faire circuler une pétition adressée au ministre du Patrimoine et des Langues officielles et de la présenter avant la fermeture de la session parlementaire (alors prévue pour le 22 juin). Walter prendra rendez-vous avec Daniel Boucher, directeur de la SFM, pour le prévenir de notre démarche. Gisèle et William identifieront les lieux où la pétition sera distribuée, Jacqueline et moi rédigerons chacun une lettre pour publication dans le courrier des lecteurs de *La Liberté*, et chacun fera passer la pétition dans ses réseaux.

La pétition commence à circuler dès le 31 mai. Le 1er juin, Walter rencontre Daniel Boucher qui accorde le soutien de la SFM. Puis ce que nous espérions se produit, vous répondez à l'appel. Vous, les gens, les commerçants, les professionnels, les organismes et les institutions, depuis les ados jusqu'aux cheveux gris, en ville et dans les villages, dans les deux langues officielles, vous soutenez et vous vous engagez dans cette action commune. Et vous posez des questions, vous discutez, vous vous indignez « Ah, i'faut pas laisser faire ça! Quand j'étais p'tit comme ça, on la recevait chez nous, *La Liberté*. » (Monsieur Jolicoeur) et vous signez.

Dès le 2 juin, Nathalie Kleinschmit se joint au groupe. Les lettres paraissent dans *La Liberté* le 6. Et du 6 au 14 juin, chaque jour je reçois au moins une enveloppe de signatures (parfois 2 ou 3, parfois 117). Et aujourd'hui il y a 3 002 signatures.

Aurions-nous pu en récolter plus? C'est évident qu'une semaine de plus nous aurait permis d'aller vers plus de monde, de participer à plus de rencontres, de mieux animer les réseaux de francophones en ville ou en campagne. Nous avons fait de notre mieux avec ces quelques jours et allons poursuivre nos actions.

Et maintenant? Nous soumettrons la pétition au Greffier des pétitions à la Chambre des Communes à Ottawa et puis nous la déposerons. Et nous observerons, avec vigilance, prêts à agir avec optimisme et fierté parce que 3 002 signatures ne se laisseront pas oublier.

Bertrand Nayet
Co-signataires : Jacqueline Blay, William Caithness, Gisèle Désorcy, Nathalie Kleinschmit et Walter Kleinschmit
Le 15 juin 2012



Le problème de tous

Chers francos de l'Ouest canadien,

Le problème de financement de votre journal manitobain semble aller bien au-delà du Manitoba et touche tous les médias francos de l'Ouest canadien, fussent-ils communautaires, institutionnels (e.g. diffuseur public) ou encore citoyens.

Bien sûr votre pétition mérite le soutien, mais il me semble que tous et chacun, individus, groupes et organisations, doivent faire un véritable examen de conscience sur l'état mal en point dans lequel se retrouve cet environnement médiatique dans l'Ouest canadien. Peut-être que tenir des états généraux durant quelques jours sur Twitter pourrait aider? #frcanouest

Cela me semble relativement facile à réaliser, la bonne volonté étant là!

Réjean Beaulieu
Vancouver (Colombie-Britannique)
Le 15 juin 2012

Destruction du Poste de Police de Saint-Boniface

Madame la rédactrice,

Raymond Hébert a raison de qualifier de **criminelle** la proposition de la ville de Winnipeg de raser l'oeuvre architecturale d'Étienne Gaboury. On traite cette architecture comme s'il s'agissait d'un simple édifice et d'un amalgame de 2 x 4. C'est une création visionnaire unique, typique du style moderniste régional dont il y a peu d'exemples à Winnipeg. Le directeur d'Entreprises Riel, Normand Gousseau, s'il est correctement cité dans *La Liberté* du 13-19 juin 2012 (« Je ne sais pas. Tout dépendra de comment est mené le projet. ») devrait cesser de tergiverser et mobiliser rapidement les forces de son association pour mener la lutte *contre* cette destruction possible. Le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, devra faire œuvre de vigilance, s'y opposer aussi, publiquement et fortement. Notre député de Saint-Boniface, monsieur le Premier ministre Greg Selinger, s'il ne peut se prononcer ouvertement, devrait très bien travailler en coulisses pour assurer le maintien de ce patrimoine architectural.

J.R. Léveillé
Le 15 juin 2012

Félicitations Jeanne et Gérard Therrien pour votre 50e anniversaire de mariage!

Le 23 juin 2012



Le secret du bonheur est sûrement quand on vit un grand amour comme celui que vous partagez depuis tant d'années. C'est le moment de rêver à ce que l'avenir a de beau à vous offrir! Heureux anniversaire à vous deux et merci pour votre vie exemplaire.

Avec amour, votre famille.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle **Nicholas Albert Dubé**. Je suis né le 21 août 2010.

Mes heureux parents sont André et Rhonda Dubé.

Mon sourire taquin réjouit mes grands-parents Ross et Sandra Matheson ainsi qu'Albert et Carmel Dubé.

Mes oncles et tantes sont ravis de mon arrivée.

Je suis chanceux d'avoir beaucoup de cousins et cousines qui savent m'égayer et me donner des caresses.

c'est la saison estivale

j'ai mal à l'orthograppe

ALEXIS FLOWER

Beerz à la Cathédrale, tradition Franco-Manitoba-Youth qui doit être aussi vieille que l'building lui-même. On attend Jule, qui arrive à vélo tel un chevalier écologique en armure biodégradable. On boit un coup, abrités par des foulards, et on se met en route. J'ai pas de vélo, en ce moment - je fais partie de l'équipe comme le waterboy fait partie de l'équipe. C'est poche.

Femme qui donne les billets me tend le mien en disant "J'te fais confiance." Je ne l'ai jamais vu de mon véou. Qui suis-je pour que tu me connaisses? Je ne pose pas la question, crains la réponse. Mais je suis content qu'elle me fasse confiance.

Les F-M sont Venus En Grand Nombre. Content de voir certains, évite le contact avec d'autres par la grâce d'une délicate évasion mutuelle. C'est pas du gros beef, obvi que non - mais quand la communauté entière se présente, il faut prioriser.

Enter Nadia, qui cherche paradoxalement un billet pour rentrer. Finit par rester, criminelle.

Louis-José chose kills it. Humour de vocabulaire euphémistique au contenu pas particulièrement original mais à la livraison honnête, et superbe. Bon show, candide.

Nous 'rendons au Garage (moi toujours à pied, comme un chump) pour un debriefing et des chicken fingers. Pas pire. Surgit Dan Deg, qui s'apitoie sur mon sort de piéton et m'offre un tube pour réparer le bicik qu'y m'a déjà prêté. Galant.

Marie-Ève doit travailler demain matin alors on bounce. Je marche quand même un bout avec elle et on croise Nadia, qui attendait tout ce temps en ligne pour obtenir une autographe de Monsieur Houde. Long wait mais j'pense qu'elle était contente de son coup, finalement.

Je m'arrête sur le pont Marion (Norwood, Main street, Queen Lizbeth Whatever) pour composer dans ma tête cette chronique. Je pense raconter ma soirée en fast-forward, peut-être en honneur du Rapid Transit que j'allais qualifier de "cute". Rendu chez moi, un zillion de pas plus tard, me suis rendu compte que soit j'écris toujours en fast-forward, ou je suis incapable de le faire. Peut-être suis-je devenu un piéton intellectuel, ainsi que physique... je ne suis pas certain de saisir le plein sens de ce que ça voudrait dire, but how could I, avec cette cervelle devenue pédestre?

Ne me reste plus qu'à me recroqueviller et mourir au chaud, sans bicyclette et sous mes couvertes... I guess... je le ferais bien chez la femme que j'aime mais elle a une job et anywé on attend le mariage.

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Le Musée partenaire de Saint-Boniface

Une équipe du Musée canadien pour les droits de la personne a présenté à la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, le 13 juin dernier, les retombées espérées du Musée pour Winnipeg comme pour Saint-Boniface.



Démarrée en 2008, la construction du Musée canadien pour les droits de la personne (MCDP), à La Fourche, devrait être terminée à la fin de l'année 2012 et l'inauguration devrait avoir lieu en 2014.

Premier musée national construit hors de la région capitale ainsi que premier musée national construit depuis 1967, le MCDP apporte déjà des bénéfices au Manitoba, et notamment à Saint-Boniface car il est situé sur son seuil.

« Chaque jour depuis 2009, entre 150 et 200 ouvriers en moyenne travaillent sur le site du MCDP, a indiqué le président-directeur général du MCDP, Stuart Murray, lors d'un diner de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface (CCFSB) le 13 juin. En ce moment, le chiffre est même monté à 350 ouvriers en moyenne, sans compter les quelque 60 employés du MCDP et des Amis du MCDP. »

La directrice des communications et des relations externes du MCDP, Angela Cassie, ajoute que « dans les prochaines années, jusqu'à 140 nouveaux postes à temps complet seront créés pour le MCDP. Et dans notre processus de recrutement, le bilinguisme est très important donc les opportunités pour la communauté francophone seront là ».

« Tous ces employés sont des personnes hautement qualifiées qui viennent à Winnipeg et qui vont aller visiter les lieux, notamment Saint-Boniface qui se trouve à côté, assure Stuart Murray. Les bénéfices sont déjà grands, et cela va continuer car le MCDP pourra accueillir de nombreux événements et festivals. Ça va changer l'image de Winnipeg. »

Touristes

Outre les ouvriers, le MCDP prévoit attirer quelque 250 000 visiteurs par an. Angela Cassie rapporte que selon le Bureau des statistiques du Manitoba, cela pourrait représenter 25,7 millions $ de revenus pour Winnipeg, et ce chiffre pourrait s'avérer beaucoup plus élevé selon d'autres sources.

De plus, un sondage réalisé par Sun Media indique de 53 % des répondants prévoient aller visiter le MCDP lors d'un séjour à Winnipeg, et 46 % préfèrent l'opportunité de visiter un tel Musée à celle de voir une joute des Jets.

« Ces chiffres dépassent nos estimations!, se réjouit Angela Cassie. Ça veut dire beaucoup de touristes pour le MCDP, qui partiront ensuite visiter les environs. Et ce, avant même d'avoir vraiment commencé notre campagne de marketing pour l'ouverture du Musée! »



Stuart Murray.



photos : Camille Séguy

Angela Cassie.

Le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau, se prépare déjà aux probables retombées touristiques du MCDP.

« On travaille depuis longtemps à encourager les entrepreneurs de Saint-Boniface à investir en vue de l'ouverture du MCDP, affirme-t-il. C'est pour cela que le projet de crêperie sur le pont Provencher a été développé, ainsi que le projet d'auberge de jeunesse et celui d'hôtel sur le boulevard Provencher, qui sont encore en cours. C'est important que Saint-Boniface et ses entrepreneurs reconnaissent le MCDP comme un investissement qui va leur revenir. »

Le bénévole des Amis du MCDP et membre de la CCFSB, Gabriel Forest, renchérit que « beaucoup de choses pourront être développées à Saint-Boniface pour aider le MCDP, comme par exemple des logements pour les quelque 20 000 élèves qui viendront d'autres provinces pour visiter le Musée. Les retombées économiques potentielles pour Saint-Boniface sont énormes ».

D'autres liens

Par ailleurs, Angela Cassie souligne un lien physique entre le MCDP et Saint-Boniface. « Quand la construction sera finie, on aura une très belle vue sur Saint-Boniface depuis l'intérieur du Musée », révèle-t-elle.

De même, le MCDP est actuellement en discussion avec l'Université de Saint-Boniface pour développer un partenariat concernant le volet éducatif du Musée.

Enfin, un autre lien de Saint-Boniface avec le MCDP pourrait être financier. En effet, afin d'aider à financer la construction du MCDP, Gabriel Forest a lancé aux membres de la CCFSB, le 13 juin, le défi de collecter 50 000 $ d'ici 2014.

« J'invite tous les membres à participer, quel que soit le montant, conclut-il, et j'ai l'intention de créer un comité à la CCFSB pour suivre les progrès de cette collecte pour le MCDP. Si on atteint les 50 000 $, la CCFSB sera sur le tableau de reconnaissance du MCDP. Ce serait une première parmi les chambres de commerce! »

AFFAIRES FRANCOPHONES

Guy Jourdain s'en va

Le directeur général du Secrétariat aux Affaires francophones du Manitoba, Guy Jourdain, a annoncé le 11 juin qu'il quittera ses fonctions au Secrétariat des Affaires francophones d'ici à la fin du mois de juin 2012. Il a en effet accepté le poste de directeur du Service de traduction juridique à Justice Manitoba.

Pour le président-directeur général (PDG) de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher, ce départ est une surprise qui souligne dix ans de grande collaboration.

« La SFM et Guy Jourdain ont fait énormément de choses ensemble, affirme Daniel Boucher. On a eu l'occasion de travailler avec lui sur de nombreux dossiers et on a vécu ensemble de belles réussites, de grandes victoires pour la communauté franco-manitobaine.

« Guy Jourdain a laissé sa marque et on en verra les conséquences encore longtemps, poursuit-il. Il a joué un rôle très important pour la communauté. »

Entre autres projets à succès, le PDG de la SFM mentionne notamment le développement des centres de services bilingues, celui du financement de l'entente Canada-Manitoba pour ce qui est des aînés et des municipalités en particulier, ou encore les progrès réalisés en matière de santé et de justice en français.

Guy Jourdain n'était pour sa part pas disponible dans l'immédiat pour une entrevue.

C. S.

PATRIMOINE

Une richesse perdue

Les compressions budgétaires de Parcs Canada entraînent non seulement la fermeture de plusieurs musées et sites historiques, mais aussi l'archivage des objets historiques qui s'y trouvaient.


Daniel BAHUAUD
presse5@la-liberte.mb.ca

Les musées et sites historiques gérés par Parcs Canada devront envoyer leurs artéfacts, présentement archivés localement, à une archive centrale située près des bureaux nationaux de Parcs Canada, à Gatineau, au Québec. C'est, du moins, ce qu'a confirmé, le 11 juin dernier, le vice-président responsable de la conservation patrimoniale de Parcs Canada, Larry Ostola, lors d'un entretien avec un journaliste du *Winnipeg Free Press*.

La mesure est le résultat des compressions budgétaires de Parcs Canada, qui se chiffrent à quelque 29 millions $ sur les trois prochaines années. Pour la Société historique de Saint-Boniface (SHSB), organisme qui gère la Maison Riel pour Parcs Canada, la situation s'avère plutôt malheureuse.

« À l'heure actuelle, la Maison Riel est sensée fermer ses portes, indique le directeur général de la SHSB, Gilles Lesage. Si cela s'avère bel et bien le cas, nous serions obligés de faire acheminer les artéfacts présentement dans l'édifice aux archives de Gatineau. Ce serait dommage. Si jamais nous voulions rouvrir l'édifice, même pour une exposition temporaire, ce serait plus difficile de récupérer rapidement les artéfacts.

« D'autre part, les objets historiques ont une plus grande valeur lorsqu'on les examine sur place, au lieu de contempler des photos, poursuit-il. Les artéfacts de la Maison Riel, bien qu'ils n'aient pas réellement appartenu à la famille Riel, sont d'époque et sont donc d'intérêt historique. Archivés au Québec, ils ne seraient plus à la portée des chercheurs manitobains. Leur absence, en plus de la difficulté à les obtenir, pourrait également encourager leur oubli. Moins un objet est accessible, moins il est présent dans la pensée de ceux qui pourraient s'y intéresser. »

Le directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot, est du même avis. « Il est toujours préférable d'avoir les artéfacts à sa portée, déclare-t-il. Normalement, on n'éloigne pas les objets historiques des endroits auxquels ils appartiennent et où ils ont la plus grande signification. Le patrimoine culturel et historique de l'Ouest canadien devrait demeurer dans l'Ouest.

« Ce principe s'applique non seulement aux chercheurs, mais aussi aux musées affectés par la politique de Parcs Canada, poursuit-il. Comment pourront-ils changer leurs expositions sans de gros défis? En un sens, ils perdent un degré d'autonomie. »

Autres coupures

En outre, Parcs Canada réduira de moitié le nombre de ses archéologues et chercheurs. « Là où il y avait 20 postes à la grandeur du Canada, y compris dix pour l'Ouest canadien, il n'y en aura plus que dix, rappelle le président de la SHSB, Michel Lagacé. La situation s'explique très mal, puisque les économies épargnées ne sont pas importantes. Ce sont des sommes risibles comparées à la richesse qui se perd. Le gouvernement fédéral est en train de miner l'infrastructure patrimoniale du Canada. »

Philippe Mailhot estime que les compressions de Parcs Canada affectent tous les musées de la province. « Nous ne sommes pas gérés par Parcs Canada, mais nous avons parfois recours à l'expertise de son personnel, souligne-t-il. Les archéologues ont souvent effectué la réparation de nos artéfacts. Nous perdrons cette expertise. »

PROGRAMME D'APPARIEMENT

Tout donner à la communauté

Le programme d'appariement du Fonds Maison franco-manitobaine profite déjà à la communauté. « Pour le compte de l'année 2011, c'est plus de 40 000 $ qui ont été redistribués aux organismes et à différents groupes de la communauté, a annoncé la directrice générale de Francofonds, Madeleine Arbez. L'avantage de ce fonds est qu'il est vraiment au service de la communauté. »

En effet, ce programme d'appariement a été mis sur pied à la suite de la vente de la Maison franco-manitobaine, en 2011. D'un montant de 300 000 $, il donne la possibilité aux organismes et groupes communautaires éligibles de recevoir un appariement d'un dollar pour chaque trois dollars amassés. « Ça encourage non seulement les donateurs mais aussi la communauté dans son travail », souligne Madeleine Arbez.

D'ailleurs, la directrice générale souligne que c'est pour soutenir les efforts de la communauté que la Société franco-manitobaine a pensé créer ce programme avec Francofonds. Une initiative dont la communauté devrait tirer profit, car « c'est une opportunité d'avoir accès à des fonds supplémentaires tout en fournissant le même effort », pense Madeleine Arbez.

À la date du 35e anniversaire de Francofonds, le 16 novembre 2013, l'organisme espère avoir épuisé ce fonds qui aura à ce moment appuyé la communauté pour un montant d'environ 1,2 million $.

W.A.

LOGEMENT

Un rapport alarmant

L'accessibilité au logement ne s'améliore pas à Winnipeg, et particulièrement pour les nouveaux arrivants francophones.


Vincent RÉGIS
presse1@la-liberte.mb.ca

Un rapport réalisé l'hiver dernier et publié en janvier 2012 par l'École de service social de l'Université de Saint-Boniface (USB) révèle des détails alarmants sur la situation de l'accessibilité au logement à Winnipeg, particulièrement pour les nouveaux arrivants.

« Il y a une crise du logement évidente qui sévit partout au Canada, et Winnipeg est l'une des grandes villes avec le plus bas taux d'inoccupation au pays, explique le professeur en service social à l'USB et co-auteur du rapport, David Alper. On a voulu étudier la problématique dans la communauté francophone, plus particulièrement chez les nouveaux arrivants. »

Pour ce faire, les auteurs ont interrogé une douzaine de familles francophones venues d'Afrique. « On a privilégié l'approche humaine à l'approche quantitative, en faisant des entrevues approfondies au sujet des problèmes de logement rencontrés par ces familles et l'impact sur leur santé », précise David Alper.

En effet, le logement est un facteur déterminant sur la santé des gens, encore plus important que l'alimentation ou l'exercice. « Les choix sociaux, comme le logement, l'éducation et le statut économique, sont plus importants pour la santé des gens que les choix individuels, comme l'alimentation, soutient le professeur. Lorsque le logement accapare 60 à 70 % du revenu familial, ça a des répercussions énormes sur la santé. Dans beaucoup d'écoles, par exemple, on sait que les professeurs ne donnent pas d'examens à la fin du mois, car ils savent que les enfants n'ont pas mangé. »

Discrimination

L'étude a démontré que les nouveaux arrivants d'Afrique étaient souvent victimes de discrimination raciale et sociale. « Ils font face aux mêmes obstacles que les gens à faible revenu dans la recherche de logement, avance David Alper. Plusieurs d'entre eux ne travaillent pas encore ou ont des emplois précaires au salaire minimum.

« Mais ils font aussi face à des problèmes de discrimination raciale, ajoute-t-il. Par exemple, il est arrivé à une famille de se faire dire au téléphone qu'un logement était libre, mais une fois sur place, bizarrement, il ne l'était plus. »

Dans d'autres cas, les propriétaires refusaient de louer un logement à quelqu'un qui bénéficiait de prestations d'assurance-sociale, ce qui est pourtant interdit par la loi.

Les barrières de la langue et de la culture n'aident pas non plus. « Les nouveaux arrivants ne connaissent pas nécessairement leurs droits, explique le professeur. On a vu des augmentations de loyer non justifiées par exemple. À long terme, ça rend difficile l'intégration dans la société d'accueil. »

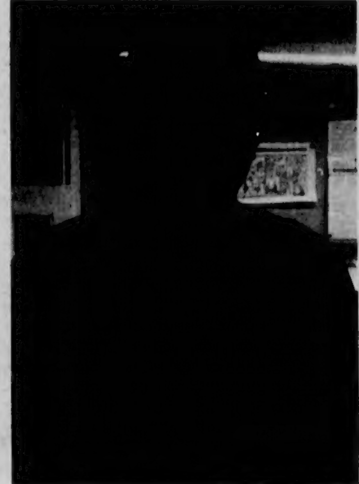
Une situation répandue au pays

Que faut-il faire pour tenter de régler le problème? « Les gens interrogés viennent de pays où la culture politique est plus développée qu'ici, soutient David Alper. Ils ont une expérience de lutte sociale, communautaire et politique beaucoup plus grande. Beaucoup d'entre eux parlent d'une responsabilité de l'État. »

Selon les auteurs et les participants, les logements sociaux, comme les habitations à loyer modique (HLM), s'avèrent la meilleure solution. « Malheureusement, les gouvernements pensent autrement, se désole David Alper. Il n'y a presque plus de logements sociaux qui se construisent au Canada. Les quelque 600 000 existants sont menacés de disparaître d'ici 2032 parce que le gouvernement fédéral refuse de renouveler leur financement lorsque les hypothèques de ceux-ci arriveront à terme. »

Le Manitoba s'est toutefois engagé à construire 1 500 logements à prix abordables d'ici cinq ans, un effort « apprécié mais insuffisant pour répondre à la demande », estime David Alper. Au fédéral, aucune mesure concernant les logements sociaux n'apparaît dans le dernier budget des Conservateurs.

Le Canada est d'ailleurs le seul pays membre du G8 à ne pas avoir de politique de logement. En 1994, le gouvernement s'est retiré de tout programme de financement de logements sociaux. Depuis, le nombre d'itinérants a monté en flèche partout au pays.


photo : Vincent Régis
David Alper.

« Au Canada, très peu de logements se construisent, le prix des loyers ne cesse d'augmenter, tandis que le nombre de prestations d'assurance-sociale n'a presque pas bougé depuis une vingtaine d'années, déplore David Alper. Pour les familles à faible revenu, c'est catastrophique! »

Selon lui, la solution passe par la mobilisation des citoyens. « Il faut conscientiser la population, les sensibiliser à ce problème grave et appuyer les mouvements sociaux qui revendiquent du logement social. Le rapport n'a pas été fait pour ramasser la poussière sur une tablette, il est là pour informer les gens et sensibiliser les responsables politiques aux choix à faire », conclut-il.

Un nouveau dépanneur sur Provencher



photo : Vincent Régis

Le 3 juin avait lieu l'ouverture du Dépanneur Provencher, situé à quelques pas de l'Esplanade Riel sur le boulevard Provencher. « Je connais la communauté depuis longtemps, mon frère est copropriétaire d'un commerce ici et ma famille a déjà possédé un restaurant dans le coin également, alors quand l'opportunité s'est présentée d'ouvrir un dépanneur – un besoin selon plusieurs –, j'ai contacté des partenaires et ça a fini par aboutir!, explique Alan Chang, l'un des cinq copropriétaires du Dépanneur Provencher. J'aime l'ambiance qui règne ici, la tranquillité et la propreté du quartier. »

Si lui-même ne parle pas français, Alan Chang veut s'assurer que le service soit offert en français à ceux qui le désirent. « C'est important pour nous, on est sensibles au contexte de la communauté et on veut que les gens se sentent bien accueillis chez nous, précise-t-il. La plupart de nos employés sont bilingues et on veut que ça demeure ainsi. »

PARTI LIBÉRAL DU CANADA

Bob Rae ne sera pas chef

La chef intérimaire du Parti libéral du Canada, Bob Rae, a fait savoir le 13 juin qu'il ne sera pas candidat au poste de chef permanent de son Parti.

Camille SÉGUY

Le chef intérimaire du Parti libéral du Canada (PLC), Bob Rae, a officiellement annoncé le 13 juin lors d'une rencontre avec le caucus des députés libéraux qu'il n'avait « pas l'intention de me présenter comme candidat pour la chefferie permanente, dans le meilleur intérêt du Parti ».

Pour les Libéraux comme pour les analystes politiques, sa décision est une surprise. « On avait l'impression qu'il voulait vraiment se présenter comme candidat et même que sa machine était déjà en place pour ça », confie l'ancien député libéral de Saint-Boniface, Raymond Simard.

« Même s'il était question qu'il n'ait pas l'autorisation de se présenter comme chef permanent, plus on avançait et plus son bon *leadership* était apprécié, donc on s'attendait à ce qu'il puisse être et soit candidat », renchérit la sénatrice libérale franco-manitobaine, Maria Chaput.

L'analyste politique Michel Lagacé souligne aussi qu'il avait « déjà beaucoup d'appuis, et c'est d'ailleurs pour ça que d'autres candidats n'osaient pas se présenter ».

Opportunité

Le retrait de Bob Rae de la prochaine course à la chefferie pourrait toutefois bénéficier au PLC en lui offrant l'opportunité de rajeunir et de redynamiser son image, un changement nécessaire selon Raymond Simard. Le défi sera cependant d'attirer des candidats solides et crédibles, ayant des solutions et des politiques à offrir.

« C'est l'occasion pour le PLC de se renouveler en laissant la place à la nouvelle génération, estime Michel Lagacé. Bob Rae a pris une décision difficile, mais je n'en suis pas surpris car il a toujours eu un grand sens du service au public, malgré l'attrait de la chefferie. C'est rare en politique. »

Raymond Simard ajoute que « ce sera plus le *fun* pour les gens car il y aura une vraie course à la chefferie, avec de nouveaux visages à découvrir. Ça va créer un enthousiasme positif pour le Parti. Si Bob Rae avait été candidat, les autres n'auraient pas eu trop de chances donc plusieurs ne se seraient pas lancés dans la course ».

« Ça attire davantage l'attention du public quand c'est une course et non un couronnement, confirme Michel Lagacé. Ça va être une bonne publicité pour le PLC et l'occasion de commencer à remonter la pente et faisant parler du lui. »

Un grand en moins

Bon nombre de Libéraux déplorent tout de même la décision de Bob Rae. « Il était très bon pour le Parti, confie Maria Chaput. Il l'a forcé à se donner un message plus direct et à travailler ensemble. Il aurait été le candidat idéal, mais je suis rassurée de savoir qu'il est toujours le chef par intérim et qu'il va encore donner beaucoup au PLC.

« Mon plus grand souhait, conclut-elle, c'est que la personne qui acceptera le *leadership* du Parti respecte les connaissances et l'expérience de Bob Rae, et qu'elle l'adopte comme mentor. Ce serait la meilleure combinaison possible. »

L'élection du nouveau chef du PLC aura lieu en avril 2013.

PÉDAGOGIE

Une histoire bilingue

L'histoire linguistique du Manitoba remise au goût télévisé du jour, c'est le pari qu'ont relevé Canadian Parents for French-Manitoba et l'Université de Saint-Boniface.

Camille SÉGUY

Canadian Parents for French-Manitoba (CPF-MB) et l'Université de Saint-Boniface (USB) ont lancé, le 13 juin dernier, la trousse éducative ***Histoire en direct – MbTV – History in Prime Time***. Elle est composée d'une bande dessinée et d'un DVD de 42 minutes sur l'histoire du français au Manitoba, ainsi que d'un CD-rom d'appui aux professeurs pour l'enseignement de cette histoire en classe.

« C'est un projet très innovateur pour l'enseignement du français, commente le producteur du film et responsable du Service d'animation culturelle de l'USB, Christian Perron.

« Notre cible, poursuit-il, ce sont les gens qui apprennent le français comme une langue additionnelle, notamment les écoles d'immersion et leurs parents d'élèves. L'objectif est d'encourager le bilinguisme et l'apprentissage du français. »

Il précise que « le film est disponible en version bilingue ou sous-titrée anglais, pour que tous puissent le comprendre. Quand les jeunes voient qu'ils peuvent comprendre dans les deux langues, avec la version bilingue, c'est un moment important. Ils réalisent qu'ils peuvent y arriver en français. C'est ce qu'on veut ».



photo : Camille Séguy

Au premier rang de gauche à droite : Ginny Collins, Laura Lussier, Ryan Miller et Garth Merkeley. Derrière de gauche à droite : Christian Perron, Philip Fenez et Danielle Sturk.

La réalisatrice du court-métrage de 42 minutes, Danielle Sturk, confie d'ailleurs qu'elle a apprécié « faire quelque chose de bilingue, parlé et écrit, car notre public est manitobain. Et la réalité au Manitoba, c'est que les gens parlent bilingue ou seulement anglais ».

De théâtre à DVD

Avant d'être tournée en film, la bande dessinée ludique *Histoire en direct – MbTV – History in Prime Time*, qui avait été créée pour célébrer le 140e anniversaire du Manitoba en 2010, a d'abord été présentée aux écoles sous forme d'une pièce de théâtre écrite par Ginny Collins et Garth Merkeley. Toutefois, le projet a vite dû évoluer face à son succès.

« La théâtralisation du livret bilingue a reçu une très grosse demande et on ne pouvait pas montrer la pièce à toutes les écoles, raconte le président de CPF-MB, Philip Fenez. On a donc demandé de nouveaux fonds aux deux paliers de gouvernements pour développer une trousse pédagogique avec un DVD, afin que toutes les écoles puissent en profiter. »

C'est la troupe de théâtre Foolish Wit, composée des comédiens Garth Merkeley, Ryan Miller, Jane Testar et Laura Lussier, qui a campé les différents rôles de l'histoire, à la fois dans sa version théâtrale et dans sa version cinématographique.

Philip Fenez souligne d'ailleurs que la réalisation de ce court-métrage a requis « l'aide de 35 artistes et artisans, incluant les quatre comédiens, et tous étaient du Manitoba. C'est un projet vraiment local ».

Pour sa part, Danielle Sturk affirme que « c'était le *fun* de pouvoir faire un projet dramatique en français au Manitoba! Normalement, je fais plutôt des documentaires. C'est une approche très différente ».

Elle a par ailleurs dû faire des choix, avec l'aide de Ginny Collins et Christian Perron, sur les scènes à inclure dans le film. « On a dû couper quelques scènes de la pièce de théâtre, sinon le film était trop long, explique-t-elle. C'était un défi. On a finalement décidé de se concentrer sur l'histoire du français au Manitoba, et donc d'enlever notamment des scènes au sujet des Autochtones dans la version filmée. »

CPF-MB prévoit distribuer la trousse pédagogique *Histoire en direct – MbTV – History in Prime Time* massivement aux écoles.

« Le partenariat entre CPF-MB et l'USB, depuis de nombreuses années, a offert de nombreuses opportunités de valoriser l'apprentissage du français, conclut Philip Fenez. *Histoire en direct – MbTV – History in Prime Time* n'en est que le dernier exemple pour le moment. »

NOUVEAUX ARRIVANTS

Besoins informatiques

Camille SÉGUY

Le Programme jeunesse ici (PJICI) a lancé en février 2012 son nouveau programme pour les jeunes de 15 à 30 ans, Computer Missing Link, dont la première série de cours s'est terminée le 26 avril dernier.

« Computer Missing Link apporte aux jeunes nouveaux arrivants au Canada les connaissances nécessaires de l'outil informatique et des technologies de l'information, pour pouvoir faire des études et rechercher un emploi, explique le directeur exécutif du PJICI, Freddy Mahoungou. Ça les aide à se maintenir au Canada. »

La première session de cours, de dix semaines, a attiré une vingtaine de jeunes. Le PJICI a travaillé en collaboration avec le Centre canadien pour l'emploi des réfugiés (CCER) et avec l'école Balmoral Hall, qui a fourni un professeur et dix bénévoles pour animer les cours d'informatique et aider les participants.

« On était chanceux d'avoir dix bénévoles, affirme Freddy Mahoungou. Ça nous a permis de répartir les jeunes en fonction de leurs besoins et de travailler des domaines précis. On a été plus loin que ce qu'on espérait. »

Tous les jeunes participants sont repartis avec un certificat attestant de leur formation informatique. « Après dix semaines, ils savent trouver des informations sur Google, écrire sur Word, ouvrir une page Facebook ou encore faire des recherches sur Youtube », décrit Freddy Mahoungou.

Il précise que « c'est un succès car plus de 90 % d'entre eux n'avaient jamais été en contact avec un ordinateur avant! Au Canada, c'est nécessaire de savoir s'en servir pour réussir ses études, donc son intégration ».

Freddy Mahoungou remarque par ailleurs qu'au-delà de l'informatique, « le cours Computer Missing Link a aidé les participants à mieux s'intégrer car pendant dix semaines, ils ont pu discuter avec les bénévoles manitobains. Ça a permis à chacun de mieux connaître et comprendre la culture de l'autre. C'étaient des échanges très profitables pour tous ».

En revanche, quelques défis à résoudre sont l'accès physique au cours, la majorité des jeunes nouveaux arrivants n'ayant pas de moyen de transport, ainsi que la durée de la formation. « Dix semaines, ce n'était pas assez, déplore Freddy Mahoungou. Si on avait eu plus de temps, les participants auraient pu acquérir davantage de connaissances. »

Une deuxième session de Computer Missing Link doit commencer en septembre 2012. Sa durée dépendra des fonds reçus par le PJICI pour son cours informatique.



Société

Des adolescents sous pression

Au quotidien, nous vivons sous la pression, dans le cadre du travail, à l'école, voire en famille. L'intimidation est une forme de pression à laquelle les adolescents sont particulièrement sensibles en milieu scolaire et les conséquences peuvent parfois être dramatiques.



photo : Michaela McKennitt

A l'adolescence, les jeunes sont particulièrement vulnérables face aux pressions de la société et notamment face à l'intimidation que l'on retrouve en milieu scolaire.

par Michaela McKennitt
Collège Jeanne-Sauvé

On dit souvent que l'adolescence est une période critique qui pourrait être comparée aux trois premières années de notre vie. Les décisions prises pendant cette période auraient ainsi autant de conséquences pour le reste de notre existence que celles prises par nos parents lorsque nous sommes à l'aube de notre vie.

L'adolescence, c'est aussi la période où les jeunes sont le plus confrontés à l'intimidation et aux pressions de leurs propres camarades de classe. Des pressions qui s'avèrent parfois mortelles, car certains jeunes se suicident pour échapper aux agressions quotidiennes dont ils étaient les victimes à l'école. Or, si personne ne s'insurge face au fait que certains jeunes préfèrent renoncer à la vie plutôt que de subir des intimidations, le nombre de suicides pourrait augmenter rapidement.

« Je crois que l'intimidation est absolument horrible, estime l'élève du collège Jeanne-Sauvé, Stéphanie Desmarais. C'est un problème qui existe depuis toujours et nous ne l'avons pas encore résolu. L'intimidation a un impact sur la société dans son ensemble. Que nous soyions témoins, victimes, amis ou parents de victimes, voire même agresseurs, c'est un problème qui concerne tout le monde. Personne n'a le droit de rabaisser quelqu'un pour se sentir mieux. »

Il est difficile d'imaginer lutter contre l'intimidation si on ne la regarde pas en face et si nous n'entreprenons rien pour changer les choses. Nous avons sans doute tous été témoins, un jour, d'une situation d'intimidation et la plupart d'entre nous ne sont pas venus en aide à la victime. Nos yeux sont parfois aveugles à la souffrance des autres et nous ne nous rendons pas compte que chaque être humain a besoin d'aide.

Éducation

Des frais en hausse

La hausse des frais scolaires est un sujet récurrent au Canada et dernièrement, le mécontentement des étudiants s'est fait sentir à travers le pays. Qu'implique vraiment cette hausse et quelles sont ses conséquences?



photo : Nicholas Schultz

Comme bon nombre d'universités canadiennes, l'Université du Manitoba n'a pas été épargnée par la grogne des étudiants contre la hausse des frais de scolarité. (Ici, le centre d'accueil de l'Université du Manitoba).

par Nicholas Schultz
Collège Jeanne-Sauvé

Les frais de scolarité sont en constante augmentation ici au Canada. De plus en plus, les étudiants s'inquiètent du prix de leurs études qui ne cesse de grimper. Les universités doivent augmenter ces frais, ce qui pose un problème pour une certaine partie des étudiants dans plusieurs provinces.

Cette hausse des frais de scolarité n'est pas toujours motivée par la volonté des universités de recevoir plus d'argent, mais aussi par la nécessité de payer les frais de fonctionnement. Ces frais s'expliquent notamment par le paiement des salaires des professeurs, le financement des équipes sportives, l'entretien des bâtiments, le paiement des factures d'électricité... La hausse des frais de scolarité est également liée au contexte économique que connait actuellement le Canada. Les étudiants ne sont pas les seuls à payer, les universités rencontrent elles aussi des problèmes financiers.

Reste que la hausse des frais est très difficile à supporter pour les étudiants qui ne viennent pas de familles riches et qui n'ont pas les moyens de payer leur éducation. À ce coût s'ajoute celui des frais quotidiens de nourriture et d'essence, autant de dépenses qui font que les étudiants deviennent de plus en plus dépendants de leurs parents et ont davantage recours au prêt étudiant, qu'ils devront ensuite rembourser. « Il existe plusieurs programmes à destination des familles en situation difficile pour leur permettre d'envoyer leurs enfants à l'université, explique Daniel Lagacé, un enseignant au Centre d'apprentissage pour adultes Sainte-Anne. Il faudrait simplement les informer davantage sur l'existence de ces programmes. »

Récemment, dans diverses provinces, des étudiants se sont mis en grève et ont manifesté pour exiger la diminution des frais de scolarité. Loin d'être réglé, le problème a empiré. Le 7 mars 2012 au Québec, des policiers ont été envoyés pour calmer les étudiants en grève. Dans la seule province du Québec, ils sont plus de 20 000 étudiants à être descendus dans la rue pour réclamer la diminution des frais de scolarité. Après cent jours, le mouvement ne semble pas prêt de s'affaiblir.




photo : Gracieuseté Jorge Requena
The Mariachi Ghost.

MUSIQUE

Winnipeg sonne mexicain

Du Mexique à Winnipeg, le groupe Mariachi Ghost enflamme les salles de concerts grâce à leur mélange de musique traditionnelle et de rock alternatif.

William SINEUX

Mariachi Ghost, c'est toute une histoire à raconter. Et cette histoire, elle a commencé il y a trois ans, lorsque Jorge Requena, d'origine mexicaine, décide de mettre en musique les aventures de son personnage de bandes dessinées, The Mariachi Ghost.

« C'est un personnage qui vit au début du siècle, en 1900, au Mexique. Il a soif de vengeance après avoir perdu sa famille, explique Jorge Requena. Il y a donc tout un univers fantasmagorique autour de ce personnage et de notre musique qui raconte son histoire. »

Les Mariachi Ghost allient ainsi avec brio musique traditionnelle mexicaine et rock alternatif plus moderne, à découvrir lors d'un été très riche pour le groupe. Il sera en effet en concert lors de la soirée de clôture du Festival international de jazz de Winnipeg le 23 juin, au Festival Fringe de Winnipeg le 20 juillet, et le 30 août sur le toit du Musée des beaux-arts de Winnipeg. Leur premier EP, qui s'est tout récemment refait une beauté, est aussi disponible après avoir été numéro trois sur le palmarès de la radio CKW.

« Notre personnage et notre musique font référence au réalisme magique, un courant artistique et littéraire d'Amérique du Sud qui offre une vision du monde plus mystique, explique Gabriel Fields, chanteur et joueur de *jarana* dans le groupe.

« Dans la culture mexicaine, la mort prend une part très importante, mais pas nécessairement triste. Tous les ans, les Mexicains fêtent les morts de façon joyeuse avec des masques de squelettes, et notre groupe fait ainsi référence à ce pan culturel, cette tradition syncrétique, entre joie et mélancolie », ajoute-t-il.

The Mariachi Ghost opère donc ce voyage, en créant une atmosphère et un univers uniques lors de leurs concerts.

Pour le cinéaste et chanteur, Jorge Requena, l'aspect visuel du groupe a ainsi une grande importance, avec un code vestimentaire particulier, le visage maquillé, une danseuse envoûtante et la projection d'un film en arrière-scène.

« Ce projet n'est pas uniquement musical, il y a plein d'éléments visuels et chorégraphiques avec notre danseuse, qui contribuent à recréer cette atmosphère si particulière lors de nos concerts pour faire voyager au maximum les spectateurs », explique-t-il.

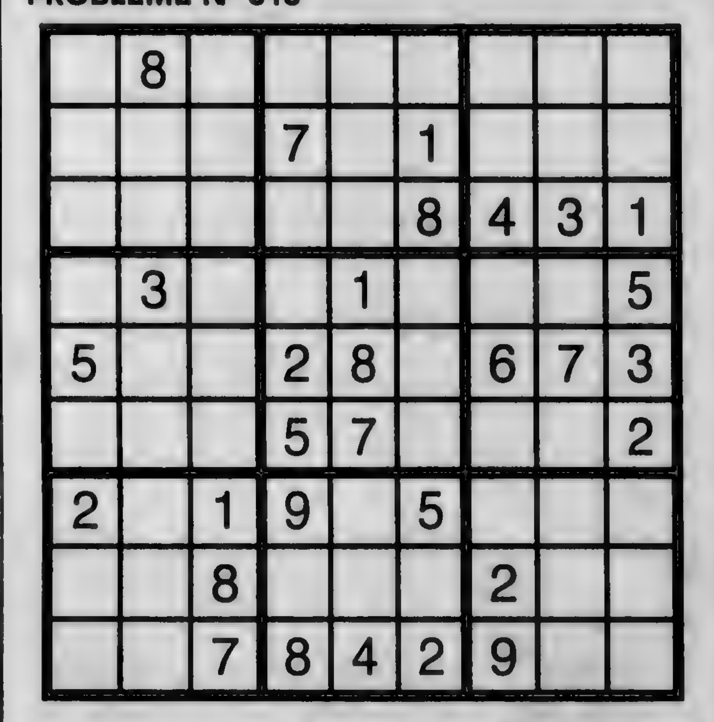
Le groupe a aussi une formation acoustique trio et quartet de musique totalement traditionnelle, sans le son électrique du groupe de huit musiciens. « Ces deux versions de Mariachi Ghost permettent de varier les plaisirs et d'offrir au public une panoplie de sons d'Amérique du Sud », souligne le Franco-Manitobain Gabriel Fields.

« Je suis littéralement tombé en amour avec la musique traditionnelle mexicaine, appelée *son jarocho*, ajoute-t-il. C'est pourquoi j'ai passé là-bas plusieurs années de ma vie et ramené ce style de musique avec moi à Saint-Boniface. La force de notre groupe est aussi la diversité de nos membres qui apportent chacun leur touche personnelle et rendent si unique notre musique. »

Enfin, la musique de Mariachi Ghost peut devenir rassembleuse, selon Jorge Requena. « La communauté mexicaine à Winnipeg existe, mais elle est peu organisée et très dispersée. Nos concerts permettent de plus en plus de rassembler notre communauté pour nous unifier davantage », conclut-il.

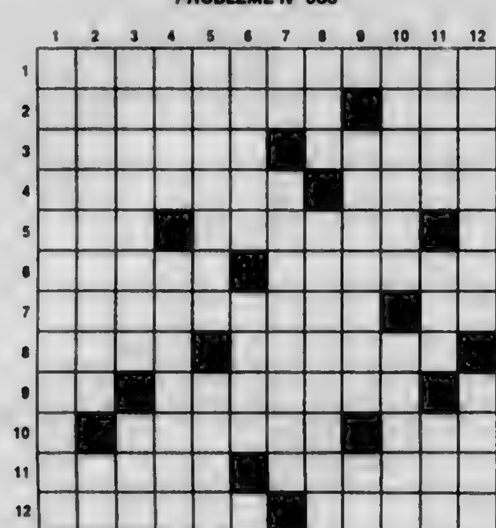
sudoku

PROBLÈME N° 316



	8							
			7		1			
					8	4	3	1
	3			1				5
5			2	8		6	7	3
			5	7				2
2		1	9		5			
		8				2		
		7	8	4	2	9		

RÉPONSE DU N° 315



RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 685

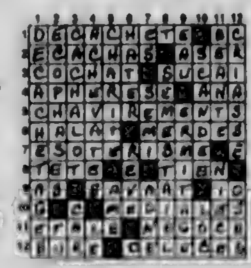
HORIZONTALEMENT

1. Relatives au sacerdoce.
2. D'une couleur rouge foncé. – Perroquet.
3. Maladresse. – Enlève de force.
4. Pièce allongée horizontale au-dessus d'une baie. – Peintre italien (1575-1642).
5. Prénom féminin. – Compartiment sans couvercle dans un meuble.
6. Met sur soi un vêtement. – Garnissant un voilier.
7. Dernière assise d'un mur. – Doublée.
8. Silicate naturel de magnésium. – Harmonies
9. Préposition. – Familles de plantes monocotylédones.
10. Interloquer. – Préposition.
11. Étables à porcs. – Distinct.
12. Du verbe «avoir». – Un peu acide.

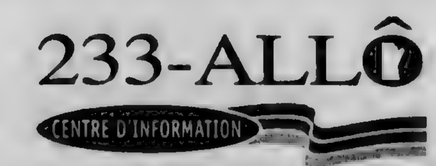
VERTICALEMENT

1. Action scélérate.
2. Atteindras une certaine taille. – Adverbe.
3. Temps de réjouissances. – Dupés.
4. Formule. – Fûts de colonnes.
5. Branche flexible pour attacher les fagots. – Importune.
6. Ordonnerai. – Perdît son poil.
7. Difficulté. – Nécessité d'agir vite (pl.)
8. Manière de lancer. – Traces creusées dans le sol par les roues des véhicules.
9. Courte mélodie de caractère gracieux. – Eu la faculté de.
10. Nettoiera avec de l'eau. – Levier.
11. Nom poétique de l'Irlande. – Venus au monde. – Unité de mesure des surfaces agraires.
12. État d'une personne complètement rassasiée. – Escarpement rocheux.

RÉPONSES DU N° 684



Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure, et où s'informer).

La Broquerie

- ✔ 23 et 24 juin • ***Fête de la Saint-Jean-Baptiste*** • La Société St-Jean-Baptiste de La Broquerie Inc. • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 19 juillet • ***Rendez-vous sur le vert*** • Festival du Voyageur • Terrain de golf LaVérendrye • info. et inscriptions : 237-7692 poste 278.

Saint-Boniface

- ✔ Jusqu'au 28 juillet • ***L'école des jeunes artistes*** • les samedis • pour les 7 à 15 ans • info. et inscriptions : 237-7692.
- ✔ Jusqu'au 3 août • ***Exposition : Phytophanie de Luce Dumont*** • La Galerie du CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ Jusqu'au 25 juillet • ***Art & Bavard*** • les mercredis • pour les 16 ans et plus • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et inscriptions : 237-7692.
- ✔ Jusqu'au 1er septembre • ***Visites guidées de la Cathédrale de Saint-Boniface*** • les samedis • 11 h 15, 12 h 15, 13 h 45, 14 h 45 et 15 h 45 • info. : 233-7304.
- ✔ 20 juin • ***Atelier / La discipline positive*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- ✔ 21 juin • ***Activité sociale des ÉMR*** • partie de baseball / Goldeyes contre Fargo • 18 h 30 • info. et billets : 256-1360.
- ✔ 21 juin au 30 août • ***Exposition : « Deux temps, trois mouvements, sans doute » Séripop*** • La Maison des artistes visuels francophones • info. : 237-5964.
- ✔ 21 et 23 juin • ***Projet d'identité culturelle (PIC) : CLIC!*** • Conseil jeunesse provincial • formatrice : Nadia Gaudet • info. et inscriptions : 237-8947 poste 311.
- ✔ 21 juin • ***Atelier / Se préparer pour une entrevue d'emploi*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 233-1735 poste 210.
- ✔ 23 juin et 7 juillet • ***La visite chez Mélina*** • La Maison Gabrielle-Roy • 14 h • 375, rue Deschambault • info. : 231-3853.
- ✔ 24 juin • ***Déjeuner aux crêpes de la Saint-Jean-Baptiste*** • Envol 91,1 FM • 9 h à 13 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 24 juin • ***Fête de la Saint-Jean-Baptiste*** • 13 h à 18 h • Envol 91,1 FM, Pluri-elles (Manitoba) Inc. et CCFM • activités familiales • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ 26 juin • ***Tournoi de fer à cheval*** • Club du fer à cheval franco-manitobain • 18 h 30 • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 254-8547.
- ✔ 26 juin • ***Atelier / La sexualité chez mon enfant*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h • 573, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 233-1735 poste 210.
- ✔ 27 juin • ***Atelier / Troubles alimentaires*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 233-1735 poste 210.
- ✔ 28 juin • ***Atelier / Planifiez votre carrière*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 233-1735 poste 211.
- ✔ 1er juillet • ***La fête du Canada au Fort Gibraltar*** • 10 h à 16 h • info. : 237-7692.
- ✔ 1er juillet • ***Tournoi de fer à cheval*** • Club de fer à cheval de Saint-Boniface • 10 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 254-8547.
- ✔ 2 juillet au 10 août • ***Destination emploi*** • Premier choix • pour les 15 à 30 ans • 102-420, rue Des Meurons • info. et inscriptions avant le 26 juin : 237-9788.
- ✔ 6 juillet • ***Showcase et danse*** • Cinq des meilleurs violoneux au Manitoba • 19 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 257-3911.
- ✔ 13, 14 et 15 juillet • ***125e de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba*** • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 27 octobre • ***Soirée gauloise 2012*** • CCFSB • Salle des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, rue Dussault • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

Saint-Malo

- ✔ 1er juillet • ***Pique-nique communautaire*** • messe : 11 h • Grotte / Musée à Saint-Malo • info. : 433-3425.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 9 au 13 juillet • ***Camp entrepreneur*** • Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba • pour les 9 à 13 ans • info. et inscriptions : 925-8824.
- ✔ 12 au 15 juillet • ***Folies Grenouilles et foire agricole*** • info. : 291-4630.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 29, 30 juin et 1er juillet • ***Le Canada célèbre Sainte-Anne*** • CDC – Sainte-Anne • info. : 880-8488.

Autres

- ✔ 21 juin • ***Soirée cinéma : « Adieu Gary »*** • l'Alliance Française du Manitoba • 18 h 30 • 934, avenue Corydon • info. : 477-1515.
- ✔ 27 juin • ***Tournoi de golf*** • Université de Saint-Boniface • Larters à St. Andrews • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 13 au 15 juillet • ***125e anniversaire de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba*** • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 24 juillet • ***Soirée francophone des Goldeyes*** • 19 h • *Les Goldeyes de Winnipeg* contre *Les Capitales de Québec* • Stade Shaw • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 16 au 19 août • ***Matlock en musique*** • Le 100 NONS • Gimli (Manitoba) • info. et inscriptions : 231-7036.
- ✔ 17 août • ***Tournoi de golf au féminin 2012*** • Directorat de l'activité sportive du Manitoba • 10 h • Southside Golf course (Grande Pointe, MB) • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 16 septembre • ***Journée Coop*** • à l'honneur de l'Année internationale des coopératives • La Fourche • détails à venir • info. : 237-8988 poste 1021.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

THÉÂTRE

Revisiter son histoire

Du 2 juillet au 29 août se déroulera la 12e édition du Théâtre dans le cimetière. Mais déjà, la saison scolaire est en cours.


Wilgis AGOSSA
redweb@la-liberte.mb.ca

Raconter au public l'histoire de la francophonie manitobaine, des Métis et de Saint-Boniface, tel est l'objectif du Théâtre dans le cimetière qui est devenu depuis quelques années la plus grosse attraction touristique au cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface pendant l'été. Depuis quelques années, il est organisé par l'Université de Saint-Boniface (USB).

« C'est une façon divertissante d'apprendre notre histoire. C'est plein de leçons mais très léger et familial, explique le responsable du Service d'animation culturelle de l'USB, Christian Perron. Le cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface est rempli de héros de notre histoire. C'est donc facile de la raconter en passant d'une tombe à l'autre. »

Jonas Desrosiers, Caroline Touchette, Rachel Kennelly, tous membres de la troupe de théâtre Chiens de soleil, sont les acteurs de cette 12e édition. Ensemble, ils s'amusent à revisiter l'histoire. « C'est vraiment le *fun*! » lance Rachel Kennelly. Caroline Touchette confirme que « c'est amusant d'interagir avec le public ».

C'est par ailleurs à cause de l'importance historique des pièces que l'USB met l'accent sur l'implication des étudiants. « À travers les pièces, ils apprennent aussi beaucoup. De plus, pour des étudiants qui aspirent à faire du théâtre, c'est une très bonne formation », confie Christian Perron. « Quand les jeunes spectateurs nous posent des questions, ça nous amène à chercher et finalement, nous aussi on tire beaucoup de cette expérience », souligne Jonas Desrosiers.

Cette année, la pièce qui est présentée est intitulée ***Sur les traces de Riel***. Même si elle a déjà été jouée, « la production a tellement changé que ceux qui l'ont vue il y a longtemps devraient encore la revoir, souligne Christian Perron. Et ce n'est jamais la même chose car l'interaction avec le public fait que chaque spectacle a quelque chose de différent ».

Selon Christian Perron, l'initiative du Théâtre dans le cimetière permet de redonner à la communauté la conscience de sa place en tant que groupe culturel. « C'est en reconnaissant le passé et en étant ouverts sur l'avenir qu'on peut mieux vivre notre présent », assure-t-il. Le Théâtre dans le cimetière a d'ailleurs un très grand impact sur toute la communauté. « Même en étant chez nous, on n'est pas forcément connaissants de toute notre histoire », affirme Christian Perron. Il ajoute que ce sont aussi de belles occasions socioculturelles. « Que ce soit par un seul sourire ou pas, le théâtre rassemble », affirme-t-il.

Que ce soit pour les touristes à Saint-Boniface, les francophones du Manitoba ou les anglophones, le Théâtre dans le cimetière apporte beaucoup plus que du rire et du plaisir. « On devrait quitter le cimetière en en connaissant davantage sur notre histoire », conclut Christian Perron.



photo : Wilgis Agossa

De gauche à droite, Rachel Kennelly, Jonas Desrosiers et Caroline Touchette.



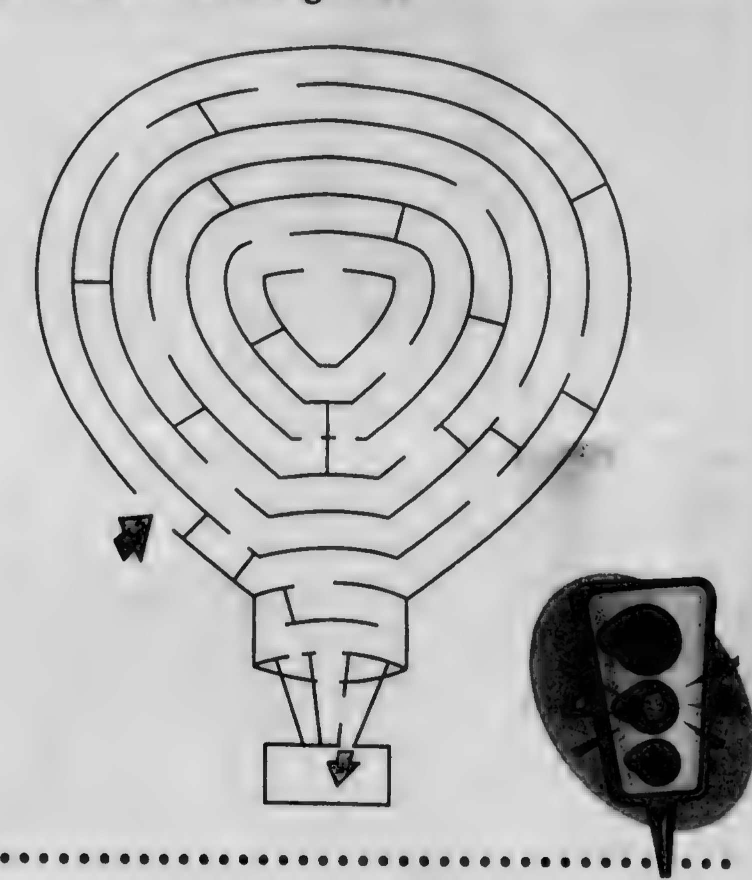


Une fois par mois,
dans les pages de *La Liberté*.

MOYENS DE TRANSPORT

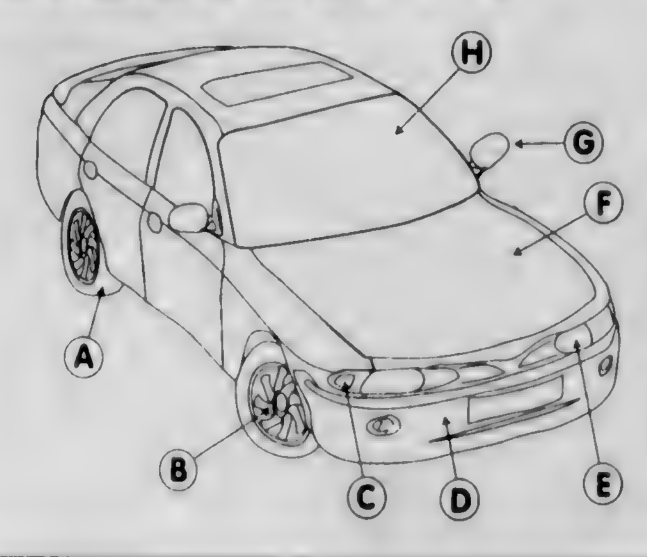
Tour de montgolfière

La vue est si magnifique! Amuse-toi à faire le labyrinthe qui se trouve dans la montgolfière.



Les parties de l'auto

Mon professeur nous enseigne les différentes parties d'une automobile. Aide-le à nommer chacune des parties en plaçant les mots au bon endroit.



- ❑ Phare
- ❑ Capot
- ❑ Pare-brise
- ❑ Rétroviseur
- ❑ Pare-chocs
- ❑ Clignotant
- ❑ Pneu
- ❑ Enjoliveur

Mot mystère

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes formeront la réponse.

J	B	T	R	O	U	T	E	R	N
E	I	V	O	I	L	E	O	O	T
T	C	M	O	T	O	R	I	S	E
V	Y	T	A	R	N	V	P	T	I
O	C	U	U	I	A	P	A	K	C
I	L	N	T	C	V	A	N	A	A
T	E	N	O	Y	I	T	N	Y	N
U	T	E	B	C	R	I	E	A	O
R	T	L	U	L	E	N	A	K	T
E	E	N	S	E	E	T	U	T	E

- ❑ AUTOBUS
- ❑ AVION
- ❑ BICYCLETTE
- ❑ CANOT
- ❑ JET
- ❑ KAYAK
- ❑ MOTORISÉ
- ❑ NAVIRE
- ❑ PANNEAU
- ❑ PATIN
- ❑ ROUTE
- ❑ TRICYCLE
- ❑ TUNNEL
- ❑ VOILE
- ❑ VOITURE

Solution : 11 lettres

_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 23, nº 10
Saint-Boniface (MB)
JUIN 2012

L'ACTUALITÉ

CANADA



Des lois contre le bronzage artificiel des jeunes

L'Assemblée nationale du Québec a adopté, le 5 juin, un projet de loi qui interdit le bronzage artificiel aux personnes âgées de moins de 18 ans. Cette loi, qui a été votée à l'unanimité, a pour but de protéger les jeunes contre les cancers de la peau qui sont des effets d'une telle pratique.

Au Québec, il existe plus de 1 000 salons de bronzage. Selon le ministre de la Santé et des Services sociaux, Yves Bolduc, la puissance des rayons ultraviolets y est de loin plus importante que celle des rayons solaires naturels. Il affirme aussi que l'exposition au bronzage artificiel pendant sa jeunesse augmente les risques de développer un mélanome, qui est la forme la plus meurtrière du cancer de la peau.

La loi 74 interdit l'offre ou la vente de services de bronzage artificiel aux jeunes Québécois. Cette loi prévoit aussi que toutes les publicités en faveur du bronzage devront désormais contenir une mise en garde sur les dommages qu'il peut causer sur la santé.

Les publicités doivent également signaler l'interdiction de l'accès aux salons de bronzage aux jeunes de moins de 18 ans. Une amende de 500 $ à 15 000 $ est prévue pour tout commerçant ou média qui diffuse de la publicité contraire à la règlementation en vigueur.

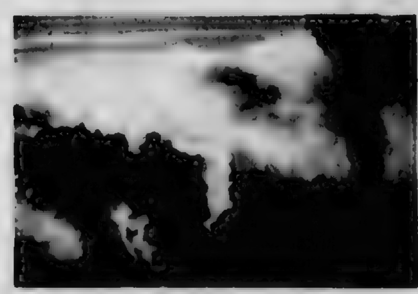
Selon la directrice générale de la Société canadienne du cancer du Québec, Suzanne Dubois, la loi 74 est une grande victoire pour la santé du public. Elle estime que les mesures qui ont été adoptées contribueront à diminuer le nombre croissant de cancers de la peau dans la province.

Plusieurs provinces, comme la Nouvelle-Écosse et la Colombie-Britannique, avaient déjà adopté des règlementations similaires. Mais le Québec semble être bien plus strict. Il prévoit une amende de 500 $ à 15 000 $ pour le propriétaire du salon qui enfreint a la règlementation et un maximum de 100 $ au jeune qui va se faire bronzer.

L'Ontario veut aussi emboîter le pas au Québec. Au Manitoba, depuis le 15 juin, les mineurs doivent présenter une autorisation de leurs parents avant d'être acceptés dans un salon de bronzage. La Saskatchewan, pour sa part, refuse d'adopter une loi sur la question.



Le Canada n'atteindra pas ses objectifs



Les objectifs du Canada pour réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) d'ici 2020 ne seront pas atteints. C'est ce qu'a annoncé, dans un rapport paru le 13 juin, un comité consultatif national sur l'environnement qui a fait le point sur les efforts faits dans ce sens par le gouvernement.

Selon l'équipe de travail qui tient compte de toutes les politiques adoptées et celles à venir, le Canada n'arrivera qu'à mi-chemin dans l'atteinte de ses objectifs. Dans le rapport, le comité estime que la plupart des progrès, surtout dans les secteurs du pétrole et du gaz, seront annulés.

C'est le deuxième rapport qui vient tirer la sonnette d'alarme. Au début du mois de mai, le commissaire à l'Environnement, Scott Vaughan, a lui aussi prévenu que le Canada était en voie de rater les objectifs que lui-même s'était fixés.

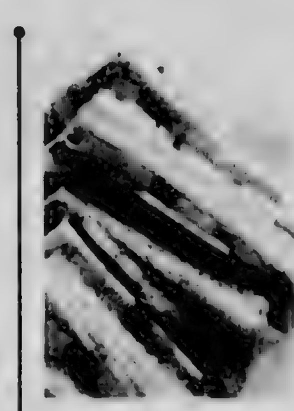
En effet, le Canada avait pris l'engagement lors de la 15e conférence de Copenhague, qui s'est déroulée du 7 au 18 décembre 2009, de réduire de 17 % d'ici 2020 ses émissions de GES par rapport à 2005. Mais selon le rapport, le gouvernement est encore bien loin de l'atteinte de ses objectifs.

Le comité souligne cependant que des progrès ont été réalisés pour faire fléchir les émissions de GES, tenues responsables des changements climatiques. Les différentes lois adoptées par les Provinces sont à l'origine de 75 % des réductions au pays.

Les Provinces craignent que les mesures prises par le gouvernement fédéral et qui touchent les industries n'aient des impacts sur leurs propres politiques en matière d'énergie et de climat. Elles déplorent aussi le manque de dialogue entre les différents paliers de gouvernement.

Le groupe d'expert recommande aux gouvernements fédéral et provincial de travailler ensemble afin de régler ce problème environnemental. Selon le comité, c'est au gouvernement fédéral qu'il revient de faire le choix de travailler tout seul ou ensemble avec les différentes Provinces pour atteindre ses objectifs importants pour l'ensemble du pays.

Pour l'instant, l'approche du gouvernement fédéral reste sectorielle. Chaque secteur industriel se fait imposer des règlements pour limiter la pollution. Les règlements qui ont été adoptés à ce jour ne touchent que les secteurs des transports et de la production d'électricité.



De nouvelles mesures pour l'importation

Le nombre d'importations d'aliments bloquées au niveau des frontières canadiennes par l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a connu une hausse de 31 % par rapport à 2011. Ces aliments, qui viennent pour la plupart des États-Unis, du Mexique et de la Chine, ont été refusés d'accès au Canada parce qu'ils ne respectaient pas les exigences en matière d'importation alimentaire au Canada. Selon les statistiques, le Canada a consommé 30,7 milliards de produits provenant de 190 pays en 2010. Mais seulement 2 % à 5 % des marchandises sont inspectées par l'ACIA. Face aux risques du marché mondial, l'ACIA élabore un nouveau règlement qui vise à renforcer la salubrité des aliments importés. Pour cela, tous les importateurs devront désormais détenir un permis les autorisant à amener des aliments sur le sol canadien.



Le Canada retire ses troupes

Il n'y aura plus de militaires canadiens en Afghanistan après 2014. C'est ce qu'a annoncé le premier ministre du Canada, Stephen Harper, lors de la dernière journée du sommet de l'OTAN qui s'est déroulé à Chicago aux États-Unis les 20 et 21 mai derniers. Stephen Harper a cependant expliqué qu'il ne s'agit pas pour le Canada d'abandonner l'armée afghane. Pour preuve, le Canada continuera à l'appuyer financièrement grâce à une aide de 110 millions $ par an jusqu'en 2016. Selon les calculs, l'Afghanistan devra débourser à la fin de la mission de l'OTAN en 2014, 4,1 milliards $ chaque année afin de pouvoir faire fonctionner ses forces de sécurité. Pour Stephen Harper, la contribution du Canada est généreuse et représente un encouragement pour les autres pays.



Une guerre ouverte contre le tabagisme

La province du Québec engage une lutte contre les compagnies de tabac. Le gouvernement québécois a adressé à la Cour supérieure du Québec une requête en réclamation de la somme de 60 milliards $ à différentes compagnies pour les coûts publics des cancers et des problèmes cardiaques causés par la cigarette. Depuis 1970, le gouvernement estime que le tabagisme a coûté à la Province 45,7 milliards $. D'ici 2030, c'est environ 14,5 milliards $ qui seront encore dépensés selon ses calculs. La requête couvre la période allant de 1970 à 2030 afin de tenir compte de l'espérance de vie des fumeurs actuels. Le ministre de la justice, Jean-Marc Fournier a affirmé que le gouvernement détient 1 300 documents provenant des compagnies elles-mêmes, qui prouvent que ces entreprises ont fait du faux en n'informant pas les consommateurs sur les dangers du tabagisme.



DOSSIER

LE JOURNALISME

LE JOURNALISME : LIBÉRÉ OU MUSELÉ?

« Je croirai à la liberté de la presse quand un journaliste pourra écrire ce qu'il pense vraiment de son journal, dans son journal. » - Guy Bedos.

Le 3 mai de chaque année, le monde entier célèbre la journée mondiale de la liberté de la presse. En effet, en décembre 1993, l'Organisation des Nations unies (ONU) a instauré la célébration de cette journée à la suite de la tenue à Windhoek, en Namibie, d'un séminaire pour le développement d'une presse indépendante et pluraliste.

L'ONU, à travers cette journée, voulait une presse pluraliste, libre et indépendante. Selon la Déclaration de Windhoek, la liberté de la presse est importante pour le développement économique et la préservation de la démocratie au sein d'un pays.

Pour avoir une bonne information et la plus juste possible, le journaliste se doit de poser beaucoup de questions et de recevoir les opinions des différentes personnes qui pourraient intervenir ou ont un lien avec le sujet. Il se doit en effet d'être le plus objectif possible.

LE JOURNALISTE, UN ACTEUR DU DÉVELOPPEMENT

« Le journaliste est un interprète de la curiosité publique. » - Bernard Pivot.

D'après cette citation, on peut définir le journalisme comme un métier qui consiste à aller chercher l'information, la traiter pour ensuite la rendre disponible au public qui a besoin de savoir ce qui se passe dans sa société et dans le monde.

DES QUALITÉS CERTAINES

« Un journaliste est d'abord un homme qui réussit à se faire lire. » - François Mauriac.

N'est pas journaliste qui veut. Il faut avoir certaines aptitudes. L'une des premières est la qualité de l'écriture. L'écriture journalistique est différente de la rédaction d'un livre ou d'un devoir d'école. Ici, on communique avec les autres. Ce qui veut dire que d'une façon ou d'une autre, le journaliste parle à une personne quelconque qui doit être en même temps un ami, un parent, un responsable et un inconnu.

Que ce soit au niveau de la presse écrite ou des autres médias, tout s'écrit. Le journaliste doit donc beaucoup s'exercer à l'écriture pour devenir un bon journaliste.

Mais le journaliste doit surtout être un passionné de son travail, c'est-à-dire de l'information.

Selon le professeur Joseph Moukarzel, le journaliste doit aussi être quelqu'un de curieux, de persévérant, d'honnête et de très consciencieux. Il doit être doté d'un sens de l'analyse et doit avoir un esprit critique.

Le journalisme, quelques définitions

Média : c'est un support de diffusion de l'information journalistique.

Angle de traitement : c'est l'orientation qu'on donne à un sujet lors de son traitement.

Le chapeau : c'est le tout premier paragraphe dans certains articles, qui résume en une phrase ou deux l'essentiel de l'information traitée par le journaliste.

MÉDIAS : VEHICULE DE L'INFORMATION

« Le journalisme, c'est le contact et la distance. » - Hubert Beuve-Méry.

Pour diffuser son information, le journaliste a besoin d'un média. Il peut se servir de la presse écrite, de la radio, de la télévision ou encore de l'Internet qui est le tout dernier moyen et l'un des plus utilisés de nos jours.

La presse écrite a été le tout premier moyen utilisé pour informer le public. Mais très rapidement, avec l'évolution de la technologie, la radio est arrivée puis la télévision. Depuis les années 2000, l'Internet prend le devant car le but premier du journaliste est aussi d'informer très rapidement le plus de personnes possible. Grâce à l'Internet, l'information peut parvenir à l'autre bout du monde en un clic.

LE JOURNALISTE, UNE ARME CONTRE LE POUVOIR

« Le journaliste transforme les mots en armes. » - Moses Isegawa.

Le journalisme est considéré comme le 4e pouvoir. Les hommes politiques préfèrent avoir les médias avec eux que contre eux. Ceci à cause de l'influence qu'ils peuvent avoir sur un peuple.

Le Journal



ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
administration@la-liberte.mb.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Sophie Gaulin**
Coordonnatrice : **Lysiane Romain**
Journaliste : **Wilgis Agossa**
Graphiste : **Françoise Génuit**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

ARTS ET CULTURE

Un portrait bien prisé



Le premier ministre du Canada, Stephen Harper, a dévoilé le 6 juin un portrait de la Reine Élizabeth II dont le coût est évalué à 100 000 $ selon son porte-parole, Sébastien Gariépy. Le portrait a été présenté à la Reine lors d'une cérémonie officielle au palais de Buckingham. La toile est l'œuvre de l'artiste canadien Phil Richards et mesure trois mètres de haut sur deux mètres de large. Il aura fallu deux ans à l'artiste pour terminer son travail.
La peinture a été exposée à la Maison du Canada jusqu'au 14 juin avant de retourner à Ottawa où elle sera placée dans la résidence officielle du gouverneur général du Canada, David Jonhston, Rideau Hall. Selon Sébastien Gariépy, ce tableau démontre la fierté qu'ont les Canadiens de célébrer le jubilé de diamant de la Reine.



D'ailleurs, de nombreux hommes politiques ont perdu le pouvoir à cause de journalistes qui ont fait des articles dénonçant des dossiers de corruption ou autres. C'est aussi le pouvoir des journalistes qui justifie l'assassinat ou l'emprisonnement de plusieurs d'entre eux. L'emprisonnement est l'un des moyens utilités pour faire taire les journalistes.

D'autres dirigeants les assassinent pour effacer toute trace. Ce fut le cas il y a quelques mois en Syrie d'un journaliste Français, Rémi Ochlik, et d'une Américaine, Marie Colvin. Ils ont été tués dans des bombardements contre Bachar al-Assad sur la ville de Homs où les deux journalistes étaient en mission.

Mais ce ne sont pas seulement les personnes politiques qui sont les bourreaux des journalistes. La mafia, les terroristes et d'autres sont aussi responsables des atteintes à la liberté de la presse. Du 28 avril au 12 mai 2012, quatre journalistes ont été tués au Mexique. Depuis 2000, 70 autres ont trouvé la mort dans ce pays.

Le Mexique est d'ailleurs le pays le plus dangereux pour les journalistes, selon l'organisation non gouvernementale, Presse emblème campagne. Des crimes survenus dans un contexte de violence propagée par les cartels de la drogue.

Même si, dans la plupart des pays, la liberté de la presse est proclamée, la réalité n'est pas toujours la même. Chaque jour, dans de nombreux pays, les journalistes sont soit emprisonnés, torturés et parfois tués parce qu'ils cherchent à faire leur travail qui est d'informer le public. Et pourtant, les journalistes continuent de faire ce travail passionnant.

Selon les statistiques de Presse emblème campagne, 106 journalistes ont été tués dans 39 pays en 2011. En 2010, Reporters sans frontières en a compté 57. Cette année, ils sont déjà 23 à avoir trouvé la mort alors que 163 ont été emprisonnés.

DES MISSIONS À RISQUES

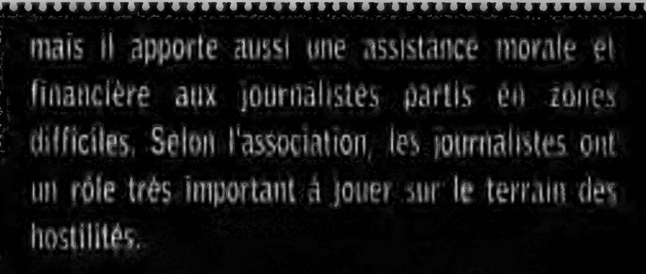
« Le vrai journaliste est celui qui vend la mèche en se brûlant les doigts. » - Pierre Nora.

Les journalistes envoyés en mission de par le monde ne connaissent pas toujours de belles aventures. Dans des régions dangereuses comme le Sahel, la présence d'Al-Qaïda est une menace pour les aventuriers. Plusieurs d'entre eux ont déjà été enlevés et relâchés contre rançon. D'autres sont toujours introuvables.

Le journaliste Français, Roméo Langlois, enlevé le 28 avril en Colombie, a été relâché le 30 mai par la guérilla des FARC, une organisation terroriste.



Bangladesh : 2
Bresil : 2
Inde : 2
Indonesie : 1
Irak : 1
Liban : 1
Nigeria : 1
Pakistan : 1
Philippines : 1
Somalie : 6
Syrie : 4
[illegible] : 1



Reporters sans frontières

« Le journalisme est un art, à n'en pas douter, mais de même que toute chose vraie, il est rare. » - Jean-Claude Clari.

Reporters sans frontières est un organisme fondé en 1985 à Montpellier, en France, par quatre journalistes, Robert Ménard, Rémy Loury, Jacques Molénat et Émilien Jubineau. Son utilité a été reconnue en 1995 et l'organisme a très rapidement pris une ampleur internationale.

Depuis quelques années, l'organisme s'occupe de la censure sur Internet et des nouveaux médias, mais il apporte aussi une assistance morale et financière aux journalistes partis en zones difficiles. Selon l'association, les journalistes ont un rôle très important à jouer sur le terrain des hostilités.

Ses missions :

- Assurer une veille permanente des atteintes à la liberté de l'information dans le monde,
- Agir auprès des gouvernements pour combattre la censure et les lois visant à restreindre la liberté d'information,
- Soutenir moralement et financièrement les journalistes persécutés ainsi que leurs familles,
- Apporter une assistance matérielle aux reporters de guerre pour améliorer leur sécurité.

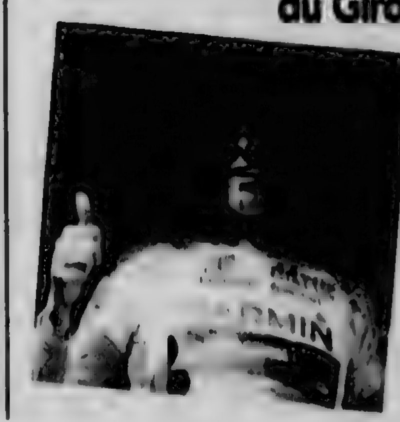
TECHNOLOGIE

facebook

Depuis son entrée en bourse à la mi-mai, le réseau social Facebook a surpris la plupart des actionnaires. Le coût initial de l'action avait été fixé à 38 $ US, soit la plus haute somme à avoir été envisagée par Facebook dans les différents prix d'introduction proposés. Mais ce coût a très rapidement chuté. En moins d'un mois, l'action a clôturé en baisse des marchés à neuf reprises contre cinq jour de hausse. Le 8 juin, elle est encore descendue à 25,52 $ US. Face à cette baisse des actions de Facebook, un avocat canadien, Tony Merchant, a lancé une action en recours collectif en soutenant que Facebook et ses banques se sont entendus pour distribuer des données financières erronées et incomplètes aux investisseurs. Cette requête a été déposée en Saskatchewan. D'autres sont en cours.

SPORT

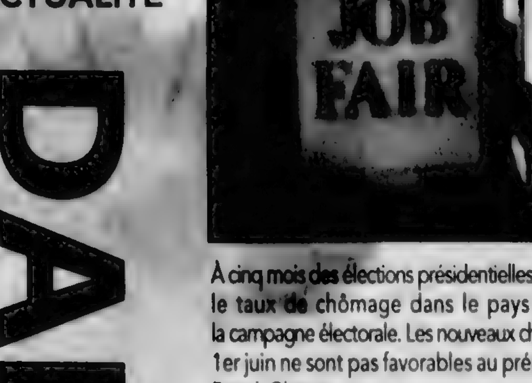
Le Canada entre dans l'histoire du Giro



Le Canadien Ryder Hesjedal a réalisé un exploit en s'imposant lors du tour d'Italie qui a pris fin à Milan le 27 mai dernier. Le cycliste canadien a remporté la 95e édition du Giro devant son adversaire, l'Espagnol Joaquim Rodriguez. C'est lors de la 21e et dernière étape que Ryder Hesjedal a pris le devant de la course, dépossédant l'Espagnol du maillot rose de meneur. Premier Canadien à gagner la deuxième plus importante course cycliste au monde, après le tour de France, Ryder Hesjedal a affirmé que c'était une expérience irréelle depuis le début de la course. Après plus de 91 heures de vélo, le cycliste canadien a remporté la compétition avec une avance de 16 secondes, la deuxième plus petite marge victorieuse de l'histoire du cyclisme.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE



Chômage en hausse aux États-Unis

À cinq mois des élections présidentielles aux États-Unis, le taux de chômage dans le pays s'invite dans la campagne électorale. Les nouveaux chiffres publiés le 1er juin ne sont pas favorables au président sortant, Barack Obama.

En effet, selon les statistiques, le marché du travail américain a créé beaucoup moins d'emplois que prévu au cours du mois de mai. Le taux du chômage est ainsi monté de 8,1 % à 8,2 % selon le département du Travail des États-Unis. Cette hausse est la première observée dans le pays depuis les 11 derniers mois.

Alors que les économistes s'attendaient à la création de 150 000 emplois, seulement 69 000 ont été créés le mois dernier. Le département du Travail explique cette baisse par la persistance de la crise de la dette en Europe et aussi par le ralentissement de la croissance économique en Chine.

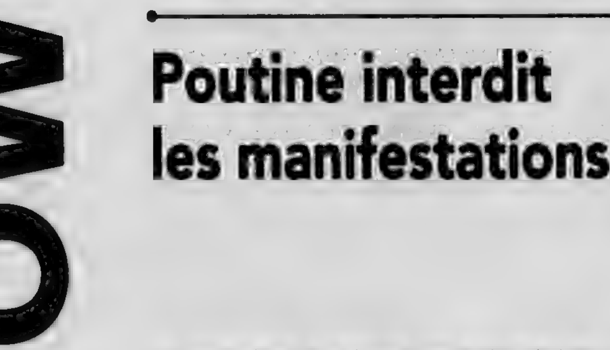
Les Républicains, de leur côté, critiquent la politique économique de Barack Obama en le rendant responsable de la crise économique qui perdure dans le pays.

Mais celui-ci se défend. Il a affirmé le 7 juin devant des étudiants à Las Vegas que le chômage aurait été moins élevé actuellement aux États-Unis si les Républicains du Congrès avaient adoptés toutes les mesures de son plan pour l'emploi qui ont été présentées au mois de septembre 2011. Le président des États-Unis a dit regretter que la plupart des mesures de ce plan de près de 450 milliards $ aient été bloquées à la Chambre des représentants, où les Républicains sont majoritaires.

« S'ils avaient pris toutes les mesures que j'avais défendues en septembre, nous aurions pu remettre encore plus d'Américains au travail. Nous aurions pu traverser plus facilement ces vents contraires provoqués par la crise en Europe et la hausse des prix de l'essence à la pompe au printemps », a affirmé Barack Obama.

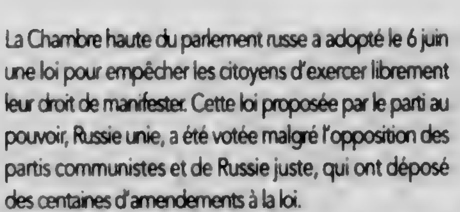
En rappelant que le Congrès avait prolongé des allègements fiscaux pour la classe moyenne et des indemnités pour les chômeurs, le président des États-Unis a estimé que les Républicains auraient dû agir aussi vite sur les autres idées qui, selon des économistes indépendants, auraient pu remettre au travail un million d'autres personnes.

Pendant la récession de 2007-2009, les États-Unis, ont perdu environ 8 millions d'emplois. Depuis, seulement la moitié a pu être récupérée.



Poutine interdit les manifestations





La Chambre haute du parlement russe a adopté le 6 juin une loi pour empêcher les citoyens d'exercer librement leur droit de manifester. Cette loi proposée par le parti au pouvoir, Russie unie, a été votée malgré l'opposition des partis communistes et de Russie juste, qui ont déposé des centaines d'amendements à la loi.

Avec la nouvelle loi, les manifestants et les organisateurs d'actions de protestation pourraient payer une amende allant jusqu'à 32 000 $ en cas de troubles. Cette loi est fortement contestée par les Russes qui y voient un coup de force du pouvoir pour arrêter les manifestations contre le régime Poutine.

Ce projet de loi enfreint le droit constitutionnel des citoyens d'organiser des manifestations pacifiques, pense l'ancien ministre des Finances, Alexeï Koudrine.

Selon la présidente du groupe Helsinki de Moscou, Lioudmila Alexeeva, ce texte bafoue les principes de droit en vigueur dans le pays depuis longtemps. L'ancien dirigeant soviétique, Mikhaïl Gorbatchev, a pour sa part affirmé que la société russe ne pourrait pas accepter cette loi.

Les amendes prévues par cette loi ont été multipliées par 150 par rapport à l'ancienne règlementation en vigueur. Désormais, pour tout rassemblement non autorisé ou en cas de troubles à l'ordre public, les personnes physiques payeront une somme pouvant aller jusqu'à 9 400 $. Les organisations politiques, quant à elles, pourraient se voir payer 32 000 $ d'amende.

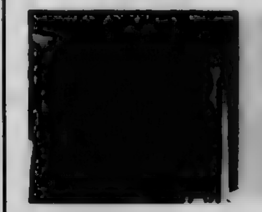
Malgré les contestations, le Conseil de la chambre haute a approuvé le texte de loi qui entrera en vigueur dès sa promulgation par Vladimir Poutine. La sénatrice Lioudmila Naroussova a dénoncé une précipitation du gouvernement par rapport à ce projet. Elle affirme que les sénateurs n'ont même pas reçu le texte afin d'en prendre connaissance avant son adoption par le Conseil de la chambre haute.

À la Douma, les députés de Russie ont annoncé leur intention de déposer un recours devant la Cour constitutionnelle. Le président du conseil consultatif des droits de l'homme auprès du président russe, Mikhaïl Fedotov, a pour sa part indiqué qu'il demanderait à Vladimir Poutine de mettre son veto à ce texte.



Jubilé de diamant pour Elisabeth II

Au Canada comme en Angleterre, plusieurs manifestations ont eu lieu dans le cadre de la célébration du jubilé de diamant de la Reine d'Angleterre, Elisabeth II. Les festivités ont débuté le 2 juin en grande pompe et ont duré quatre jours. Afin de rendre hommage à la Reine, 41 coups de canon ont été tirés par les membres du régiment royal au début de la célébration. Elisabeth II, passionnée d'équitation, a aussi assisté au Derby qui est l'une des courses hippiques les plus prestigieuses d'Angleterre. Le 3 juin, 1 000 navires ont participé à une parade nautique sous le regard de plus de 100 000 spectateurs. Âgée de 86 ans, la Reine d'Angleterre a accédé au trône à l'âge de 27 ans. Elle est la deuxième Reine d'Angleterre à célébrer un jubilé de diamant après la Reine Victoria, qui a régné pendant plus de 63 ans.



Vatican : le majordome du pape en prison

Le majordome du Pape Benoît XVI, Paolo Gabriele, a été arrêté le 23 mai en possession de certains documents secrets et de lettres privées du Pape. Soupçonné de vol aggravé, il risque un à six ans d'emprisonnement selon le juge du Vatican, Paolo Papanti-Pellier. Le majordome a été soumis à une première interrogation par le juge d'instruction, Piero Antonio Bonnet, le 5 juin. Selon le juge Paolo Papanti-Pelletier, si le majordome était condamné, le Vatican demanderait à ce qu'il purge sa peine dans une prison italienne selon les accords de Latran signés en 1929. Toutefois, le Pape peut intervenir à n'importe quel moment pour lui accorder son pardon et pourrait le gracier au terme du procès. Selon la presse italienne, Paolo Gabriele n'a pas pu agir seul.



Moubarak en prison à vie

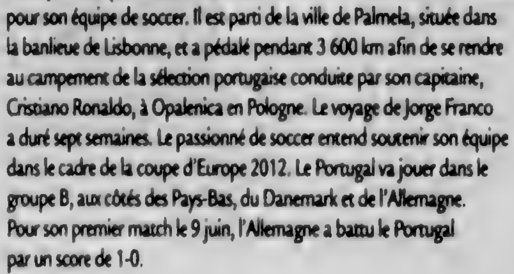
L'ancien président égyptien, Hosni Moubarak, a été transféré le 2 juin à la prison de Tora en Égypte où il devra passer le reste de ses jours. Âgé de 84 ans, le président déchu et son ancien ministre de l'Intérieur, Habib el-Adli, ont été condamnés le 2 juin à la prison à perpétuité par le président du tribunal du Caire, Ahmed Rifaat. Mais les six autres anciens responsables du ministère de l'Intérieur, également accusés par le Parquet pour leur responsabilité dans la mort de centaines de manifestants lors de la révolte populaire de janvier à février 2011, ont tous été acquittés. À la suite de ce verdict, les Égyptiens, en grand nombre, ont manifesté leur mécontentement sur la place Tahrir. Ils exigent la peine capitale pour Hosni Moubarak et tous ses proches.

Un monde de fous!

Il vole de ses propres ailes

Le cascadeur britannique Gary Connery a sauté à 130 km/h, le 23 mai, d'un avion sans parachute et a atterri sans aucun dommage apparent 731 mètres plus bas. Pour sa descente, l'homme âgé de 41 ans a revêtu une combinaison spéciale avec des ailes. Pour son atterrissage, il a pris soin de disposer au sol 18 000 boites de carton rassemblées qui ont servi à amortir sa chute. Gary Connery n'en est pas à son premier exercice. Il avait déjà sauté avec un parachute de la Tour Eiffel de Paris. Il a également réalisé des cascades dans le film *Harry Potter et la chambre des secrets*. Mais ce nouvel exploit, le cascadeur l'a préparé pendant plusieurs semaines. En effet, il s'est exercé pendant longtemps en Suisse et en Italie, en sautant de montagnes et de falaises avec sa combinaison ailée. Il a décrit son expérience comme étant fantastique.

Un soutien inconditionnel



Un supporter portugais, Jorge Franco, s'est rendu en Pologne après avoir parcouru l'Europe à vélo pour démontrer son amour pour son équipe de soccer. Il est parti de la ville de Palmela, située dans la banlieue de Lisbonne, et a pédalé pendant 3 600 km afin de se rendre au campement de la sélection portugaise conduite par son capitaine, Cristiano Ronaldo, à Opalenica en Pologne. Le voyage de Jorge Franco a duré sept semaines. Le passionné de soccer entend soutenir son équipe dans le cadre de la coupe d'Europe 2012. Le Portugal va jouer dans le groupe B, aux côtés des Pays-Bas, du Danemark et de l'Allemagne. Pour son premier match le 9 juin, l'Allemagne a battu le Portugal par un score de 1-0.

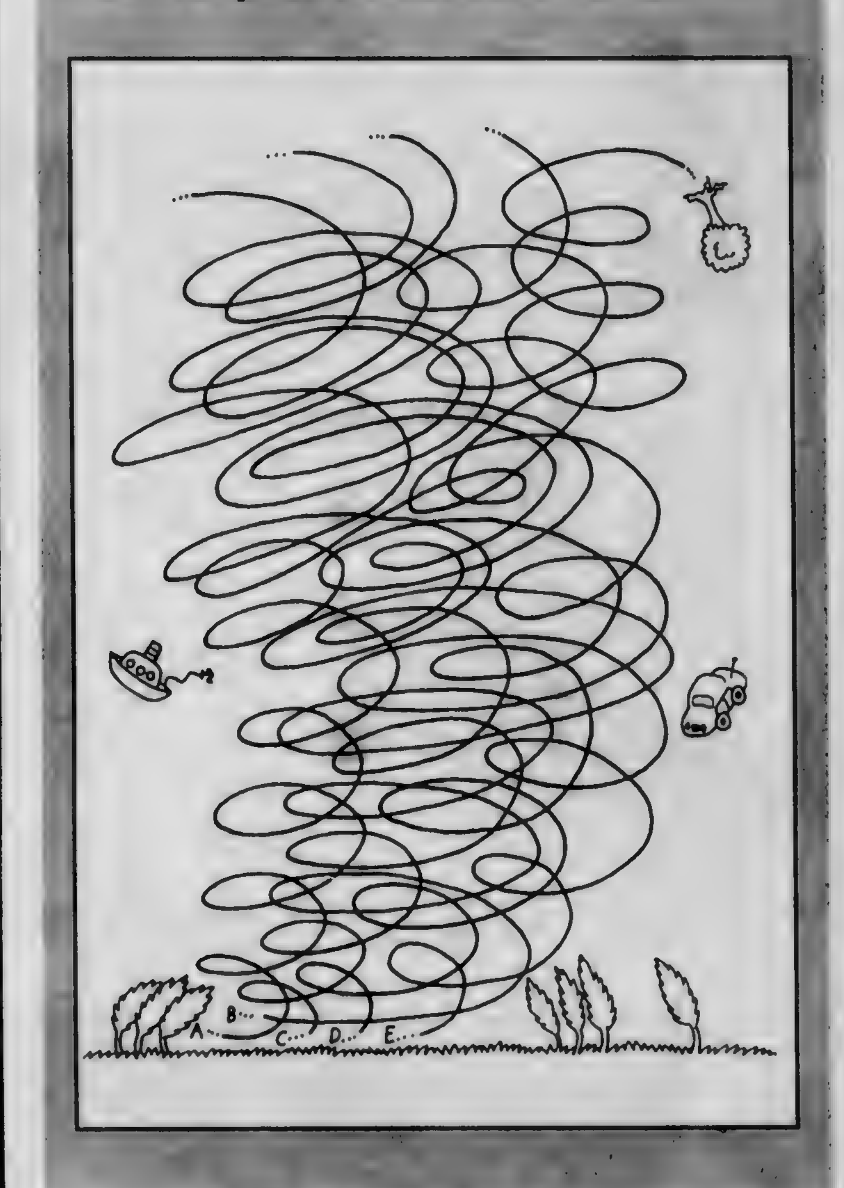
Un curé condamné par ses paroissiens

En Pologne, le curé de la paroisse de Lewin, Andrzej Wrobel, a été condamné par le tribunal de Rawa Mazowiecka après que ses paroissiens ont déposé une plainte contre lui. Les paroissiens étaient en effet furieux d'entendre les cloches de l'église du village sonner toute la nuit, selon le tribunal de Rawa Mazowiecka. Dans le pays, une loi accorde aux citoyens le droit au silence nocturne entre 22 h et 6 h. Or, le curé, âgé de 54 ans, avait équipé sa vieille église en bois d'un système électronique qui active les cloches chaque demi-heure, même la nuit. Les heures s'annonçaient avec le nombre correspondant de sons de cloches suivis d'airs religieux. Le curé a été condamné par le président du tribunal, Zbigniew Mierzejewski à 30 heures de travaux communautaires.



Aspirer l'été!

L'été, il arrive que des tornades se forment sous les nuages d'orage. Oh! Le vent tourbillonnant a déraciné un petit arbre! Où va-t-il retomber?

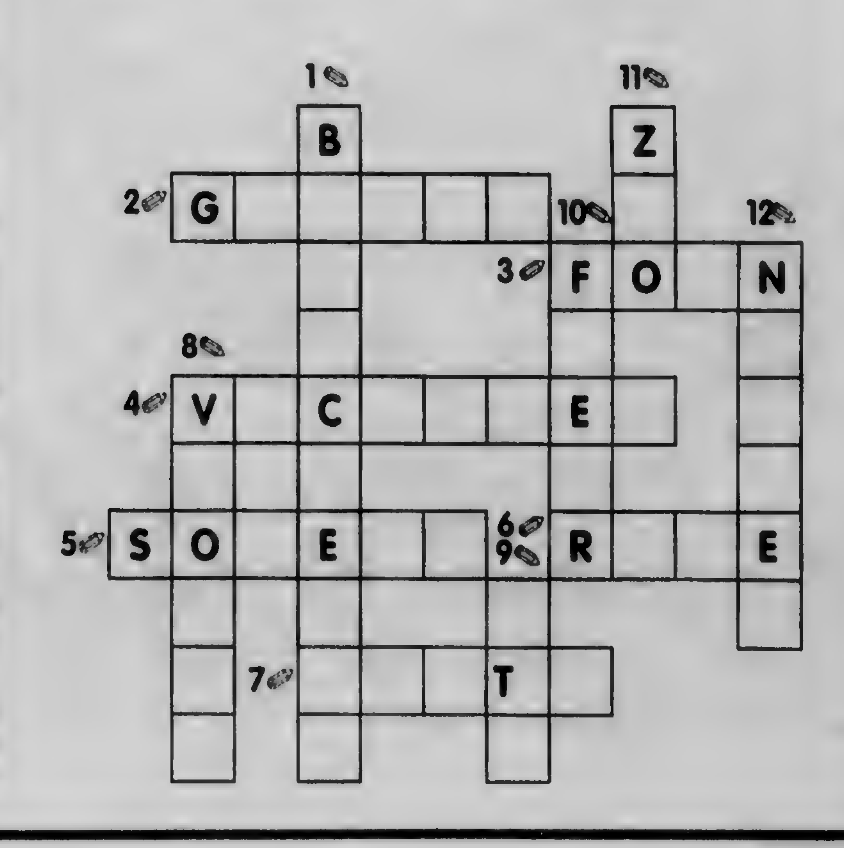


L'ÉTÉ

Bienvenue l'été!

À l'aide des indices, complète la grille des mots de l'été.

1. Moyen de locomotion à deux roues.
2. Il te permet de diriger ton vélo.
3. Il pousse dans le champ durant l'été.
4. Période de congé.
5. Il nous réchauffe.
6. On dit qu'elle est la reine des fleurs.
7. Abri pour le camping.
8. Couleur de la violette.
9. C'est la saison chaude.
10. La tulipe en est une.
11. On peut y voir plein d'animaux.
12. Ils sont toujours là quand il pleut.



SOLUTIONS

ASPIRER L'ÉTÉ :
Il a été aspiré par le chemin A.

BIENVENUE L'ÉTÉ :
1. bicyclette; 2. guidon; 3. foin; 4. vacances; 5. soleil; 6. rose; 7. tente; 8. violet; 9. été; 10. fleur; 11. zoo; 12. nuages.

MOT MYSTÈRE : Trottinette

LES PARTIES DE L'AUTO :
Phare = E; Rétroviseur = G; Pneu = A; Capot = F; Pare-chocs = D; Enjoliveur = B; Pare-brise = H; Clignotant = C

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

RIEL, PATRIOTE

TEXTE ET ILLUSTRATIONS : ROBERT FREYNET

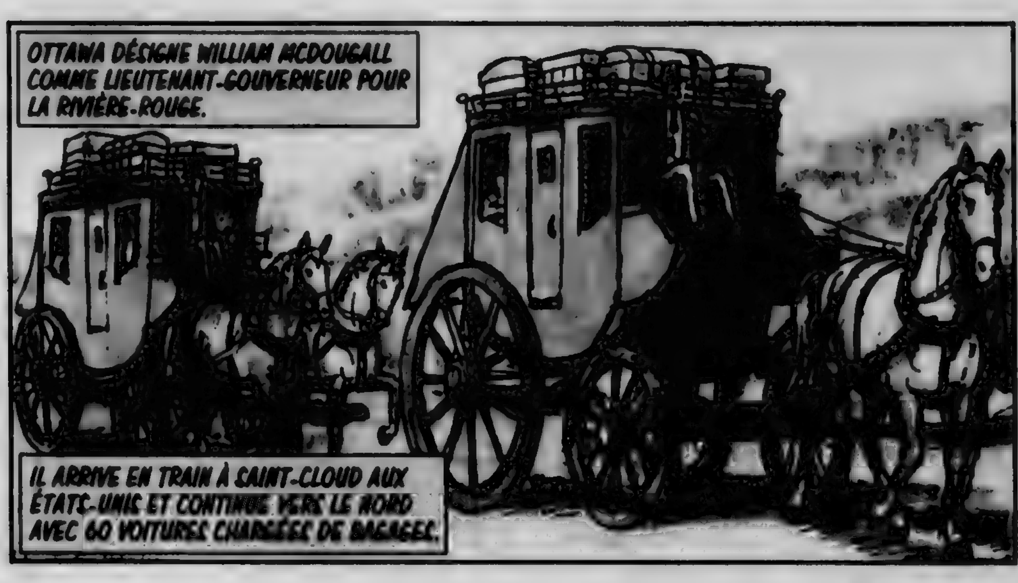














9

HÉLIOSOLS

Campagne de financement réussie!

William SINEUX

Objectif atteint pour Gabriel Tougas et Joel Guénette qui ont réussi à récolter 16 120 $ pour leur film ***Héliosols***, grâce à leur campagne de financement via la plateforme internet Indigogo.

« Si nous n'avions pas atteint les 15 000 $, nous aurions dû tout rembourser aux donateurs, déclare le réalisateur Gabriel Tougas. C'est le minimum que nous nous étions fixés pour pouvoir réaliser le film. C'est donc une grande satisfaction d'avoir atteint ce seuil. Mais je suis surtout très fier de voir à quel point la communauté s'est engagée derrière ce projet en faisant des dons. »

Ainsi, l'argent récolté ira directement dans les besoins financiers du film, comme la location du matériel ou l'embauche de l'équipe du film.

« Une telle campagne permet aussi de sonder le public, de nous faire connaître dès la préproduction et surtout d'impliquer la communauté dans le projet, indique Gabriel Tougas. Je veux que la communauté sente qu'elle participe à la production et que le résultat final soit une réussite pour tous. *Héliosols* est un projet commun. »

Toujours en attente de la réponse du Conseil des Arts du Manitoba pour leur demande de subvention, Joel Guénette et Gabriel Tougas sont tout de même désormais certains de pouvoir commencer la préproduction avec des fonds satisfaisants.

« C'est un soulagement d'avoir réussi ce pari, et beaucoup de fierté d'appartenir à une communauté si vivante, dit le jeune réalisateur. Le très bon relais des médias, l'utilisation des médias sociaux, notre bande-annonce et notre vidéo promotionnelle ont tous été des outils indispensables à la réussite de cette campagne de financement. »

Ainsi, le tournage du premier long-métrage dramatique indépendant produit et réalisé par des francophones de l'Ouest canadien débutera au début du mois de juillet pour une sortie prévue en avril 2013.

Katimavik laisse ses marques



photo : Wilgis Agossa

Les murs du corridor de la radio communautaire du Manitoba, Envol 91 FM, reprennent vie grâce à une peinture faite par la dernière bénévole de Katimavik à Envol, Alexandrea Hire. Ce projet de la radio communautaire du Manitoa a été pensé depuis bien longtemps mais, « avec notre 20e anniversaire et en voyant venir la fin du programme Katimavik, on s'est dit que c'était notre dernière chance de le réaliser, confie la directrice générale d'Envol 91 FM, Annick Boulet. De plus, notre dernière bénévole est une passionné de peinture.

« J'ai partagé mes idées, mais c'est Alexandrea qui a tout conçu », souligne Annick Boulet. La peinture réalisée symbolise le fait que la radio communautaire du Manitoba a à coeur la culture franco-manitobaine. « C'est impressionnant de voir jusqu'à quel point, après seulement trois mois au Manitoba, cette bénévole qui vient de la Nouvelle-Écosse a compris notre culture », lance Annick Boulet.

Mais c'est avec beaucoup de passion qu'Alexandrea Hire a travaillé sur ce projet. « C'est une partie de ce que j'aime dans ce programme qui malheureusement prend fin. On apprend beaucoup et on donne aussi à la communauté », explique-t-elle. Mais pour la directrice générale de la radio, cette peinture commémore aussi le programme Katimavik. « Les jeunes qui ont aidé Alexandrea vont tous signer l'œuvre en souvenir de tout ce que Katimavik a apporté à la radio », conclut-elle.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

- **18 au 21 juin** • L'orage culturel.

POUR LES PARENTS

- **29 juin** • Fin des classes.

COMMISSION SCOLAIRE

- **20 juin** • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine au bureau divisionnaire (Salle 100) 19 h.

CONGÉS

- **22 juin** • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration aux écoles Saint-Georges et Saint-Lazare. Pas de classes.
- **25 juin** • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration aux écoles Lagimodière, Noël-Ritchot, Pointe-des-Chênes, Réal-Bérard, Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Agathe. Pas de classes.
- **27 juin** • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration à l'École communautaire La Voie du Nord. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 211, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*
Ou encore, contactez l'agent de communication, Réal Durand, au bureau divisionnaire (878-4424, poste 282).

www.dsfm.mb.ca



■ VÉLO SANTÉ-PRAIRIES

Des élèves impressionnés



photo : Gracieuseté Renée Tremblay

Des élèves de l'École Saint-Lazare ont accueilli les cyclistes de Vélo Santé-Prairies dans leur communauté, le 6 juin dernier.

Matthieu TREMBLAY
SAINT-LAZARE

Des élèves de la 2e année à la 6e année de l'École Saint-Lazare ont encouragé les cyclistes du projet Vélo Santé-Prairies, et plusieurs les ont accompagnés sur une distance de deux kilomètres à vélo, mercredi 6 juin.

Trois élèves de l'École Saint-Lazare ont partagé leur expérience.

Leanne Fouillard, 10 ans, 4e année

« Je voulais voir les gens qui arrivaient à vélo dans notre communauté. J'étais impressionnée de voir les cyclistes tous arriver en même temps, et ils avaient différents âges. Ça m'a encouragé à faire plus d'activité physique, comme aller courir de ma maison à une autre dans le village. »

Cecily Chartier, 10 ans, 4e année

« C'était le *fun* parce que les gens à vélo étaient heureux de nous voir les accueillir. Ils sont très courageux d'avoir fait une aussi longue distance. Je fais déjà de l'activité physique, je pratique le vélo, la marche, le soccer, le baseball et le ballon chasseur, mais c'est tellement important que ça m'a motivée à en faire plus, comme faire des trajets plus longs lorsque je dois me rendre quelque part à pied ou à vélo. »

Nathaniel Huberdeau, 10 ans, 5e année

« Il y avait beaucoup de gens et j'ai adoré mon expérience, même si on a dû attendre un peu avant que les cyclistes arrivent. Heureusement, j'ai pu me faire de nouveaux amis parce qu'il y avait beaucoup de jeunes. Ils m'ont rappelé à quel point le sport était important et je vais maintenant essayer d'encourager les plus petits à bouger plus! »

Si l'objectif de Vélo Santé-Prairies était de promouvoir la santé en français, il n'y a aucun doute que les jeunes de l'École Saint-Lazare ont bien compris ce message!

Cette activité, organisée en collaboration avec le Comité culturel de Saint-Lazare, a permis de sensibiliser des jeunes à l'importance de l'activité physique. En tout, 110 personnes ont participé au souper, qui se voulait aussi une activité-bénéfice afin d'amasser des fonds pour l'achat d'une nouvelle structure de jeux pour les élèves de l'École Saint-Lazare. Le souper était organisé par le comité scolaire, ainsi que des parents et des élèves. Il a permis d'amasser 2 000 $.



■ GÉOCACHE

Trésors mystérieux



photo : Gracieuseté Brigitte Perron Nordick
Les élèves de l'École Sainte-Agathe ont découvert une nouvelle activité : la géocache, qui est l'équivalent d'une chasse aux trésors dont le contenu doit demeurer secret.

Matthieu TREMBLAY
SAINTE-AGATHE

Des élèves de 5e et 6e années de l'École Sainte-Agathe ont essayé une nouvelle activité, la géocache. Mais attention, les participants ne peuvent pas tout dévoiler et doivent garder de précieux secrets!

« La géocache, c'est une chasse aux trésors mondiale, lance l'enseignante de 5e et 6e années à l'École Sainte-Agathe, Brigitte Perron Nordick. Il s'agit de cacher des éléments dans des endroits spécifiques pour faire ressortir les points d'intérêts d'une région donnée. »

Les coordonnées du trésor sont ensuite inscrites sur le site Web de géocache et les gens, avec l'aide d'un GPS, se rendent sur place pour rechercher l'objet.

« Ce n'est pas toujours facile, parce que nous ne savons pas nécessairement ce que nous cherchons et ça peut être gros, mais aussi de la grandeur du bout de notre petit doigt », indique l'élève de l'École Sainte-Agathe, Sophie Monin.

Mais plus encore que l'utilisation d'un GPS, les jeunes en apprennent plus sur leur communauté.

« Les éléments qui sont cachés sont des lieux ou objets représentatifs des communautés, alors quand nous effectuons nos recherches, nous découvrons de nouvelles choses sur Sainte-Agathe. Mais nous ne pouvons pas dire ce que nous avons découvert parce que ça doit demeurer secret », mentionne l'élève de l'École Sainte-Agathe, Janelle Gagnon.

L'objectif de cette activité scolaire est que les élèves ramènent ce goût de la découverte à la maison.

« J'ai aimé l'expérience et j'ai demandé à mes parents d'essayer la géocache à notre chalet à Victoria Beach, ajoute Sophie Monin. Nous avons fait d'autres découvertes, mais qui doivent demeurer secrètes, évidemment! »

■ THÉÂTRE

Relève assurée!





photos : Gracieuseté École Pointe-des-Chênes
Chloé Smith, Élise Turenne et Émilie Morier-Roy présenteront la pièce *Confrère*, qu'elles ont elles-mêmes composée, au prochain Festival Fringe de Winnipeg.

Matthieu TREMBLAY
SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES

Les participants au Festival Fringe de Winnipeg auront l'occasion d'assister à une pièce de théâtre francophone cet été. La pièce de théâtre *Confrère*, a été conçue par trois élèves de l'École Pointe-des-Chênes.

« Nous avons créé la pièce l'an dernier pour le Festival Théâtre Jeunesse (FTJ) du Cercle Molière, mais nous ne nous attentions pas à jouer à Festival Fringe de Winnipeg, lance l'élève de 10e année à l'École Pointe-des-Chênes, Chloé Smith. En plus, c'est l'une des premières fois qu'une pièce de théâtre francophone sera présentée au Festival, en français. »

Pour les trois élèves, le FTJ a été l'occasion de démontrer leurs talents.

« Nous avons gagné l'année dernière avec la pièce *Confrère*, et aussi cette année avec la pièce *Onze* », note l'élève de 12 année à l'École Pointe-des-Chênes, Élise Turenne.

« Après le FTJ, nous avons présenté la pièce *Confrère* à la communauté de Sainte-Anne et à l'Université de Saint-Boniface, dit Chloé Smith. Nous sommes maintenant prêtes pour le Festival Fringe de Winnipeg. »

Passion

Les trois élèves de l'École Pointe-des-Chênes sont unanimes : elles ont une passion commune, le théâtre.

« Il n'y a rien d'autre que j'aimerais plus faire que travailler dans le domaine du théâtre, confie Chloé Smith. J'aimerais surtout travailler du côté de la mise en scène et de l'écriture. Je dis travailler, mais en fait, pour moi, ça ne serait pas du travail! »

« De mon côté, j'aimerais aussi faire carrière dans le milieu du théâtre, mentionne l'élève de 12e année à l'École Pointe-des-Chênes, Émilie Morier-Roy. Je m'intéresse beaucoup à la mise en scène et j'ai aimé mes expériences ici. En plus, aller jouer au Festival Fringe de Winnipeg, c'est vraiment intéressant mais aussi très motivant. »

L'autre membre du trio d'élèves de l'École Pointe-des-Chênes n'entend cependant pas travailler dans cet exigeant domaine.

« J'aime beaucoup le théâtre, mais je préfèrerais continuer à en faire durant mon temps libre, explique Élise Turenne. Le théâtre, c'est quand même stressant, alors je ne veux pas m'imposer ça. De cette manière, je suis sûre de toujours avoir du plaisir et j'aimerais être capable de toujours en faire. »

La pièce *Confrère* sera présentée le 19 juillet à 15 h 30, le 26 juillet à 17 h 30 et le 27 juillet à 15 h 45, au Musée du Manitoba.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Matthieu Tremblay, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



Planification du paysage

Du potentiel pour La Fourche

Le personnel de La Fourche a dévoilé, le 7 juin dernier, sa vision pour les 20 prochaines années, concoctée avec l'aide de la Ville de Winnipeg ainsi que des résidants.

Camille SÉGUY

«Notre vision est avant tout de connecter les quartiers à La Fourche, mais aussi entre eux, en créant ou renforçant les liens existants, indique la vice-présidente marketing et communications de The Forks North Portage, Clare MacKay. On pourrait notamment créer des sentiers pour les vélos l'été et pour le patinage l'hiver.

« C'est une tendance nord-américaine de redévelopper les berges des rivières, ajoute-t-elle. On voit déjà des revitalisations majeures à Minneapolis, Milwaukee, St.Paul, New York ou encore Toronto. »

La vision pour La Fourche se concentre sur six quartiers le long des rivières Rouge et Assiniboine : la pointe Douglas avec Archibald et Elmwood, le nord de Saint-Boniface et le quartier de la Bourse, Saint-Boniface et La Fourche, Riverview et Norwood, Assiniboine et le village Osborne, et la pointe Armstrong et Wellington Crescent.

« Ça représente 22 milles de berges au total, précise Clare MacKay. On a choisi de se concentrer sur les communautés autour de La Fourche car on voulait être réalistes pour les 20 prochaines années. Ça semble long, mais ça ne l'est pas quand il s'agit de planification du paysage! Toutefois, on évoque déjà des idées pour connecter La Fourche aux parcs Saint-Vital, Kildonan et Assiniboine à plus long terme. »

Avec les communautés

L'équipe de The Forks North Portage travaille depuis un an sur l'élaboration d'une vision pour la Fourche, mais elle n'a pas œuvré seule. « On a consulté les six quartiers directement, notamment les résidants, les groupes communautaires et les entreprises clés, rapporte Clare MacKay. On a eu l'aide des conseillers municipaux de la Ville de Winnipeg pour identifier ces groupes. On a aussi fait appel à des experts en planification du paysage.

« Tous les quartiers étaient très ouverts à nos idées et ils nous en ont apporté d'autres auxquelles on n'avait pas pensé, assure-t-elle. Par exemple, beaucoup voudraient des plages, des marinas et des endroits aménagés pour faire du kayak ou du canot. On a vu beaucoup de fierté dans les communautés, de volonté de raconter leurs histoires. C'était très positif et instructif. »

À Saint-Boniface, le Festival du Voyageur se réjouit d'avance des idées de développement près du Fort Gibraltar. « On est très contents de voir que La Fourche veut développer les berges, avec l'aide de la Ville, affirme la directrice générale du Festival du Voyageur, Ginette Lavack Walters. On espère voir au Fort Gibraltar un quai permanent pour faciliter l'accès, en été comme en hiver. Ça nous permettra d'ajouter de la programmation sur la rivière. »

Clare MacKay précise toutefois que la vision ne présente que « ce qui pourrait se faire, non pas ce qui va se faire. L'objectif de ce document est d'offrir des pistes d'action et de provoquer la discussion ».

Le document final sera présenté au conseil municipal de Winnipeg en octobre prochain. En attendant, les résidants de Winnipeg sont invités à faire part de leurs commentaires sur le site Internet www.rivercitywpg.ca.



photo : Camille Séguy

Clare MacKay.

Sainte-Anne

Le Canada contre Dawson

La Corporation de développement communautaire (CDC) Sainte-Anne a décidé, à partir de 2012, de concentrer ses efforts sur la Journée du Canada le 1er juillet, tout en laissant tomber l'organisation des Journées chemin Dawson en septembre.

« Les Journées chemin Dawson n'étaient pas très réussies car elles se déroulaient à deux endroits, au parc des Rédemptoristes et à l'aréna de Sainte-Anne, explique la coordonnatrice d'évènements à la CDC Sainte-Anne, Nicole Magnan Bedient. Ça faisait comme deux festivals, sans lien entre les deux.

« De plus, ça n'avait plus rien à voir avec le chemin Dawson, sauf le nom, ajoute-t-elle. C'était devenu une collecte de fonds pour le hockey mineur. Comme on est une petite communauté et qu'on ne peut pas tout faire, on a donc décidé de mettre nos efforts ailleurs. »

La CDC va désormais célébrer en famille et en grand la Journée du Canada, dans le parc des Rédemptoristes à Sainte-Anne. « On avait déjà marqué la Journée du Canada en 2010 et 2011, et les gens avaient beaucoup aimé donc on veut continuer, assure Nicole Magnan Bedient. En 2012 toutefois, on va célébrer sur trois jours. »

En effet, la CDC veut profiter de l'occasion pour célébrer le Canada, mais aussi l'histoire de Sainte-Anne et des environs, les Premières Nations, le jubilé de la Reine Elizabeth, ainsi que le multiculturalisme. La fête durera donc du 29 juin au 1er juillet. (1)

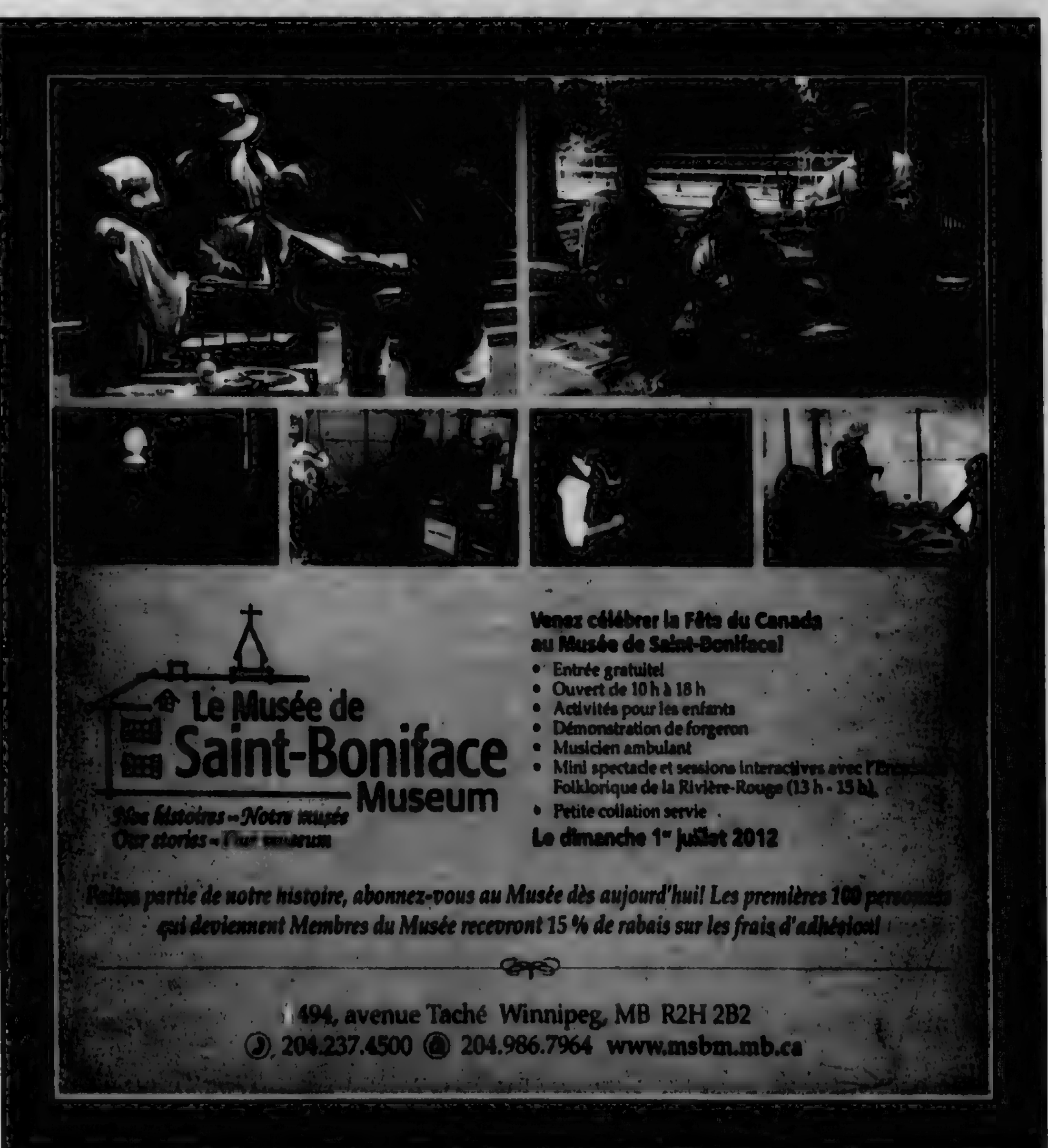
« On a tout mis ensemble pour célébrer notre histoire et notre patrimoine, explique la coordonnatrice d'évènements à la CDC. J'essaie de créer un petit scénario pour que les gens se mettent bien dans l'ambiance, même si ce n'est pas exact historiquement. »

Par ailleurs, le Comité culturel de Sainte-Anne fera des reconstitutions dramatiques en costumes d'époque tout au long des trois jours. De plus, le Musée sera ouvert au public et les Chevaliers de Colomb fourniront les repas. « On veut que ça devienne un projet communautaire, impliquant plusieurs organismes », conclut Nicole Magan Bedient.

(1) Info. sur les activités et les horaires : (204) 880-8488 ou nprior@mymts.net.

C. S.







■ GÉOCACHE

Trésors mystérieux



photo : Gracieuseté Brigitte Perron Nordick

Les élèves de l'École Sainte-Agathe ont découvert une nouvelle activité : la géocache, qui est l'équivalent d'une chasse aux trésors dont le contenu doit demeurer secret.

Matthieu TREMBLAY
SAINTE-AGATHE

Des élèves de 5e et 6e années de l'École Sainte-Agathe ont essayé une nouvelle activité, la géocache. Mais attention, les participants ne peuvent pas tout dévoiler et doivent garder de précieux secrets!

« La géocache, c'est une chasse aux trésors mondiale, lance l'enseignante de 5e et 6e années à l'École Sainte-Agathe, Brigitte Perron Nordick. Il s'agit de cacher des éléments dans des endroits spécifiques pour faire ressortir les points d'intérêts d'une région donnée. »

Les coordonnées du trésor sont ensuite inscrites sur le site Web de géocache et les gens, avec l'aide d'un GPS, se rendent sur place pour rechercher l'objet.

« Ce n'est pas toujours facile, parce que nous ne savons pas nécessairement ce que nous cherchons et ça peut être gros, mais aussi de la grandeur du bout de notre petit doigt », indique l'élève de l'École Sainte-Agathe, Sophie Monin.

Mais plus encore que l'utilisation d'un GPS, les jeunes en apprennent plus sur leur communauté.

« Les éléments qui sont cachés sont des lieux ou objets représentatifs des communautés, alors quand nous effectuons nos recherches, nous découvrons de nouvelles choses sur Sainte-Agathe. Mais nous ne pouvons pas dire ce que nous avons découvert parce que ça doit demeurer secret », mentionne l'élève de l'École Sainte-Agathe, Janelle Gagnon.

L'objectif de cette activité scolaire est que les élèves ramènent ce goût de la découverte à la maison.

« J'ai aimé l'expérience et j'ai demandé à mes parents d'essayer la géocache à notre chalet à Victoria Beach, ajoute Sophie Monin. Nous avons fait d'autres découvertes, mais qui doivent demeurer secrètes, évidemment! »

■ THÉÂTRE

Relève assurée!







photos : Gracieuseté École Pointe-des-Chênes

Chloé Smith, Élise Turenne et Émilie Morier-Roy présenteront la pièce *Ton frère*, qu'elles ont elles-mêmes composée, au prochain Festival Fringe de Winnipeg.

Matthieu TREMBLAY
SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES

Les participants au Festival Fringe de Winnipeg auront l'occasion d'assister à une pièce de théâtre francophone cet été. La pièce de théâtre ***Ton frère***, a été conçue par trois élèves de l'École Pointe-des-Chênes.

« Nous avons créé la pièce l'an dernier pour le Festival Théâtre Jeunesse (FTJ) du Cercle Molière, mais nous ne nous attentions pas à jouer à Festival Fringe de Winnipeg, lance l'élève de 10e année à l'École Pointe-des-Chênes, Chloé Smith. En plus, c'est l'une des premières fois qu'une pièce de théâtre francophone sera présentée au Festival, en français. »

Pour les trois élèves, le FTJ a été l'occasion de démontrer leurs talents.

« Nous avons gagné l'année dernière avec la pièce ***Ton frère***, et aussi cette année avec la pièce ***Onze*** », note l'élève de 12 année à l'École Pointe-des-Chênes, Élise Turenne.

« Après le FTJ, nous avons présenté la pièce *Ton frère* à la communauté de Sainte-Anne et à l'Université de Saint-Boniface, dit Chloé Smith. Nous sommes maintenant prêtes pour le Festival Fringe de Winnipeg. »

Passion

Les trois élèves de l'École Pointe-des-Chênes sont unanimes : elles ont une passion commune, le théâtre.

« Il n'y a rien d'autre que j'aimerais plus faire que travailler dans le domaine du théâtre, confie Chloé Smith. J'aimerais surtout travailler du côté de la mise en scène et de l'écriture. Je dis travailler, mais en fait, pour moi, ça ne serait pas du travail! »

« De mon côté, j'aimerais aussi faire carrière dans le milieu du théâtre, mentionne l'élève de 12e année à l'École Pointe-des-Chênes, Émilie Morier-Roy. Je m'intéresse beaucoup à la mise en scène et j'ai aimé mes expériences ici. En plus, aller jouer au Festival Fringe de Winnipeg, c'est vraiment intéressant mais aussi très motivant. »

L'autre membre du trio d'élèves de l'École Pointe-des-Chênes n'entend cependant pas travailler dans cet exigeant domaine.

« J'aime beaucoup le théâtre, mais je préférerais continuer à en faire durant mon temps libre, explique Élise Turenne. Le théâtre, c'est quand même stressant, alors je ne veux pas m'imposer ça. De cette manière, je suis sûre de toujours avoir du plaisir et j'aimerais être capable de toujours en faire. »

La pièce *Ton frère* sera présentée le 19 juillet à 15 h 30, le 26 juillet à 17 h 30 et le 27 juillet à 15 h 45, au Musée du Manitoba.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Matthieu Tremblay, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



Télé-horaire du 25 juin au 1er juillet 2012

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Babar/ :15Rosie	Variées	Des kiwis et des hommes			Variées	Ricardo	Conniv-ence	Téléjournal Midi	L KAMPAI! / Pénélope McQuade		Cinémas variés				Providence		Les docteurs
RDI	7h30 RDI matin		RDI en direct			L. Ma Journal	Me J V Journal	La période de questions		RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées		Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	:25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	Cinémas variés				Tout simplement Clodine		Variées	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		:25 Top modèles	Variées	L TVA nouvelles

Lundi 25 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Conniv-ence	Téléjournal	Caméra Boréale	Des squelettes	Le monde en gros	Les chefs!		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Journal	35 Caméra Boréale	05 Des kiwis et des hommes			35 Croisée chemins
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Je suis fan"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "Je suis fan"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ports d'attache "Tokyo"		Des racines et des ailes			45 Peuples	L'amour, toujours l'amour!		TV5 le journal	35 Devoir d'enquête		La mine du diable		Questions champion	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Qui perd gagne		Fidèles au poste!		L'Événement JMP Pt. 1 de 2 suite le 2 juil		TVA nouvelles	Sucré salé	"Permis de tuer" ('89) Carey Lowell, Timothy Dalton.					Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Mardi 26 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Conniv-ence	Téléjournal	L'Été ça roule!	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés dés. "Deux femmes et un couffin"		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Journal	L'Été ça roule!	05 Des kiwis et des hommes			35 Croisée chemins
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Green		Ma caravane au Canada "Nelson"		Les enfants cartons		On n'est pas que des cobayes		TV5 le journal	35 La très excellente et divertissante histoire de François Rabelais				Questions champion	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Qui perd gagne		La cible "L'invitée de l'ambassadeur"		Esprits criminels "Représailles"		TVA nouvelles	Sucré salé	"Le délateur" ('90) Goldie Hawn, Mel Gibson.				Vidéo incroyable	Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Mercredi 27 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Conniv-ence	Téléjournal	Caravane Alberta	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Journal	Caravane Alberta	05 Des kiwis et des hommes			35 Croisée chemins
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Hôpital vétérinaire		Envoyé spécial			Toutes les télés	Cliquez "Patrick Lagacé"		TV5 le journal	35 "Contre-enquête" ('07) Laurent Lucas, Jean Dujardin.			Fin de saison	Questions champion	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	Oeufs d'or (FS)	Un été signé M	Dieu Merci! "Spécial oreillette"		Du talent à rev. "Demi-finales" Pt. 2 de 6		TVA nouvelles	Sucré salé	"Supercross (v.f.)" ('05) Mike Vogel, Steve Howey.			Vidéo incroyable	À mourir de rire	Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Jeudi 28 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Conniv-ence	Téléjournal	Bien au show	Des squelettes	Fermier urbain	Belle-Baie "Ressac"		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	:05 Journal	Bien au show	05 Des kiwis et des hommes			:35 Un soir seulement
RDI	Le Monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	L'esprit camping car		Des trains..autres "Le Vietnam"		Enquêtes extraordinaires		Hôpital vétérinaire		TV5 le journal	35 Des racines et des ailes				Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	La fièvre de la danse		"L'homme, c'est elle" ('06) Channing Tatum, Amanda Bynes.				TVA nouvelles	Sucré salé	"La fille d'à côté" ('04) Emile Hirsch, Elisha Cuthbert.				À mourir de rire	Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Vendredi 29 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Conniv-ence	Téléjournal	Toutes directions	"Sa Majesté la reine" ('06) James Cromwell, Helen Mirren.				Zone doc		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Journal	Toutes directions	:05 C.A.	35 C.A. "L'escorte"	:05 Les Tudors	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands report	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	À l'école des pilote "Dernière ligne droite"		Thalassa "Ajaccio"				Ports d'attache "Tokyo"		TV5 le journal	35 "Angel-A" ('05) Rie Rasmussen, Jamel Debbouze.			:05 Nuit blanche	Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé	"Le traqueur" ('03) Seann William Scott, The Rock.				Du talent à revendre		TVA nouvelles	Sucré salé	"40 ans et encore puceau" ('05) Catherine Keener, Steve Carell.				:15 Esprits crim. "...au bout de l'enfer" 2/2		:15 Infopublicité	

Samedi 30 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pirates...D-"art/ :15Jack	Jibber/ :451001 n.	Garfield et cie	Mission Mayday	Galactik Football	Oniva	Toutes directions	L'Été ça roule!	Téléjournal Midi	Le monde en parlait	Amour, haine "Guerre des mots"		KAMPAI! "Du poulailler à la mer!"		"Vivre pour danser" ('06) Jenna Dewan, Channing Tatum.			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 "Pare-choc"	Téléjournal Midi	Bleu	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	7h30 Vétérinaire	30 millions d'amis	On n'est pas que des cobayes		Reflets Sud		TV5 le journal	Littoral	Racines et ailes Ensemble, élèves et maîtres perpétuent la tradition des grands métiers d'art.				Journal Suisse	Ports d'attache "Tokyo"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	Un été signé M	Anges de la réno "Famille Boettcher"		TVA nouvelles	Viens voir ici 1/2	Infopublicité	Shopping TVA	Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			Road Runner /:45 "Les goonies" ('85) Josh Brolin, Sean Astin.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Vie de quartier	La petite séduction		"Le Trotski" ('09) Colm Feore, Jay Baruchel.				Téléjournal	Nouvelles sports /:40 Les Soprano		:55 Les Soprano		:55 "Fur: Portrait imaginaire de Diane Arbus" ('06) Nicole Kidman.		
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109 "Pare-choc"	Découverte		Téléjournal	Les grands report		Le monde en parlait	Téléjournal	Terres arctiques	Téléjournal	Bleu	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table!	Les années bonheur "Phil Collins, Linda Lemay, Claude Dubois"				Plein cirque "Mât chinois et tapis volant"		TV5 le journal	35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						35 Urbania
TVA	TVA nouvelles	"Eragon (v.f.)" ('06) Rachel Weisz, John Malkovich.				"Walk the Line (v.f.)" ('05) Reese Witherspoon, Joaquin Phoenix.					:15 TVA nouvelles	45 "Pris au jeu" ('05) Matthew McConaughey, Al Pacino.					"La chance dans la balance" ('07)	

Dimanche 1 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pirates...D-"art/ :15Jack	Winchell-/ 45 1001 n.	Le club des cinq	Oniva	Le Jour du Seigneur		La Fête du Canada				Planète Terre "Les montagnes"		109 "Peau de chagrin"	Au coeur du Québec	"Poirot: La troisième fille" ('08) Peter Bowles, David Suchet.			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	La Fête du Canada				RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.					Journal de France 2	Téléjournal	Terres arctiques
TV5	Cliquez "Patrick Lagacé"		Temps présent		Kiosque		TV5 le journal	Mixeur	Thalassa "Ajaccio"				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Julien Courbet"		45 Salles de Spec.	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	6h45 "Diaboliquemen	"Chaussure à son pied" ('05) Toni Collette, Cameron Diaz.					TVA nouvelles	Infopublicité		Shopping TVA		Infopublicité		"Oliver Twist (v.f.)" ('05) Ben Kingsley, Barney Clark.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Les chefs!		Téléjournal	Planète Terre "L'eau douce"		Animo	Toujours un train France Geoffroy		La Fête du Canada		Téléjournal	25 Nouv. sports /:43 Amour du country		45 "Transamerica" ('05) Kevin Zegers, Felicity Huffman.				"Angel (v.f.)" ('06)
RDI	Naufragés des villes		RDI en direct	Le monde en parlait	Découverte		Téléjournal	Report.: Exploration "Zanzibar/ Tanzanie"		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	109 "Pare-choc"	Naufragés des villes	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"L'avocat" ('93) Colin Firth, Donald Pleasence			45 Travers de la route	Ma caravane au Canada "Nelson"		TV5 le journal	35 Arte reportage		Des trains..autres "Le Vietnam"		35 Questions pour un super champion		Belges du monde
TVA	TVA nouvelles	Les Gags	Une minute pour gagner		"Gladiateur" Un général romain, devenu gladiateur, cherche à se venger de l'empereur. ('00) Joaquin Phoenix, Russell Crowe.						TVA nouvelles	L'effet Kurtz		"Le parrain" Le fils d'un chef de la Mafia finit par succéder à son père. (Dra,'72) Al Pacino, James Caan, Marlon Brando.				

ÉTUDES

Un pied dans les affaires

Les étudiants de l'École d'administration des affaires de l'USB ont pu profiter, pour la première fois en 2011-2012, d'une formation entrepreneuriale pratique avec le CDEM.

Camille SÉGUY

Un partenariat conclu le 30 septembre 2011 entre l'École d'administration des affaires de l'Université de Saint-Boniface (USB) et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) a permis aux étudiants en Administration des affaires de se frotter de près au monde pratique des affaires.

« Grâce à notre partenariat avec le CDEM, nos étudiants ont pu aller rencontrer des chefs d'entreprises et faire des stages, se réjouit le professeur à l'École d'administration des affaires, Faïçal Zellama. Le CDEM a facilité les contacts. Pour la première fois, les étudiants ont pu mettre un pied dans le monde des affaires. »

De plus, les six étudiants du cours d'Entreprenariat et création d'entreprise ont participé pendant dix semaines à un atelier hebdomadaire obligatoire au CDEM, gratuit, sur la création d'entreprise.

« Ces ateliers, ouverts aux étudiants mais aussi aux entrepreneurs extérieurs à l'USB, ont permis d'apporter un aspect pratique à la théorie étudiée en classe, explique Faïçal Zellama. Ils ont enrichi leurs connaissances, mais ils ont aussi pu commencer à développer leur réseau professionnel grâce aux rencontres faites lors des ateliers. »

Avec leur diplôme de l'USB, les étudiants participants ont par ailleurs reçu du CDEM un certificat de formation à la création d'entreprise, approuvé par la Province du Manitoba. De plus, ils sont automatiquement inscrits dans la base de données du CDEM, sans devoir faire d'autres démarches par la suite.

« Cette attestation de formation reconnue par la Province facilitera l'accès de ces étudiants à des crédits bancaires s'ils veulent plus tard créer une entreprise, précise Faïçal Zellama. Ce partenariat entre l'USB et le CDEM leur fait donc gagner du temps. Ils quittent l'USB avec un diplôme, une formation reconnue et un réseau professionnel. Ils ont les outils pour se lancer en affaires tout de suite s'ils le veulent! »

Le professeur rapporte d'ailleurs qu'à la fin des dix semaines d'ateliers avec les experts du CDEM, un étudiant se lançait déjà en affaires et deux autres avaient élaboré leur plan d'affaires, un résultat inespéré selon lui pour une première année de partenariat.

Attestation de formation au CDEM en main, l'étudiant de 23 ans, Louis-Philippe Tétreault, n'a pas encore pour sa part de plan d'affaires précis, mais il se réjouit que « l'atelier du CDEM a pu m'apporter de l'information pertinente et bien synthétisée, idéale pour commencer une entreprise ».

Le partenariat entre l'USB et le CDEM promet par ailleurs d'apporter à l'USB une réputation de choix. « L'USB peut désormais offrir des stages à ses étudiants et leur donner accès à toute la base de données d'entreprises du CDEM, signale Faïçal Zellama. C'est très utile! Pour le moment, c'est réservé à certains étudiants, mais l'objectif à long terme est que tous les étudiants de l'USB puissent en bénéficier. »

Faïçal Zellama affirme enfin que le CDEM est tout autant gagnant du partenariat que l'USB et ses étudiants. « La mission du CDEM est de servir la communauté et promouvoir l'emploi et la création d'emplois, rappelle-t-il. Désormais, le CDEM n'a plus besoin d'attendre que les finissants, ses clients potentiels, se présentent à lui. Le recrutement est devenu naturel et facile. »

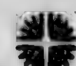
Il ajoute que « comme le CDEM a participé à former ses futurs clients lors de leurs études, il connaît déjà très bien leurs besoins. Les échanges seront donc plus productifs ».

Pour l'année 2012-2013, Faïçal Zellama s'attend à accueillir au moins 20 étudiants dans le programme d'Administration des affaires en partenariat avec le CDEM.

« Le bilan de cette première année est très positif, conclut le professeur. Je voudrais cependant y ajouter des visites d'entreprises en région, pour inciter les étudiants à développer aussi le rural, ainsi que travailler davantage à développer l'esprit entrepreneurial. Ça a manqué à certains étudiants, qui terminent l'année en n'ayant toujours pas les idées claires sur leur projet d'entreprise, même s'ils savent comment le réaliser quand ils auront trouvé une idée. »

photo : Camille Séguy

Louis-Philippe Tétreault (au centre) a reçu une attestation de formation à la création d'entreprise reconnue par la Province du Manitoba, de même que son professeur, Faïçal Zellama (à droite sur la photo). À gauche, la directrice de l'École d'administration des affaires de l'USB, Lynn Arbez-Penner.



Actionmarguerite

Service & Compassion

Joignez l'action!

Infirmier(ière) auxiliaire – quarts de jours
Temps partiel 0,7 etp
Infirmier(ière) auxiliaire – quarts de soirée
Temps partiel 0,6 etp
Infirmier(ière) auxiliaire – quarts de soirée
Temps partiel 0,7 etp

Infirmier(ière) autorisé(e) – quarts de soirée
Temps partiel 0,4 etp
Infirmier(ière) autorisé(e) – quarts de soirée
Temps partiel 0,5 etp

POSTULEZ EN LIGNE :
actionmarguerite.ca
Télécopieur: 204 233-6803





www.cybertip.ca

Intervenant(e) en protection de l'enfance, Cyberaide.ca

Le Centre canadien de protection de l'enfance est un organisme caritatif voué à la sécurité personnelle des enfants. Nous assurons le service pancanadien de signalement des cas d'exploitation sexuelle d'enfants sur Internet – Cyberaide.ca – et nous sommes à la recherche d'une personne responsable et dévouée pour notre équipe d'intervenant en protection de l'enfances à temps plein.

Nos intervenants en protection de l'enfance reçoivent et traitent des signalements de cas d'exploitation sexuelle d'enfants sur Internet. Ces signalements sont faits par le public et nous parviennent par Internet ou par téléphone. À titre d'intervenant en protection de l'enfance de Cyberaide.ca, vous devrez vérifier des signalements et des renseignements transmis par la population, en établir le degré de priorité et les compléter par des recherches sur Internet. Vous analyserez les signalements en profondeur et renverrez les cas d'activités potentiellement illégales au service de police compétent.

Nos intervenants en protection de l'enfance sont également appelés à répondre aux demandes de personnes qui veulent obtenir de l'information et des ressources sur la sécurité internet pour eux et pour leur famille.

CE POSTE VOUS CONVIENT-IL?

Vous êtes la personne idéale pour ce poste si vous avez d'excellentes aptitudes pour l'analyse et la résolution de problèmes, si vous savez gérer des priorités concurrentes, si vous êtes capable de respecter les délais impartis et si vous avez une éthique du travail rigoureuse. Nos intervenants en protection de l'enfance étant appelés à traiter des affaires très graves de maltraitance d'enfants, vous devrez être capable de vous motiver et de conserver une attitude positive pour accomplir efficacement votre travail. De plus, vous devez nécessairement posséder de solides compétences décisionnelles et d'excellentes aptitudes à communiquer par écrit et oralement.

Cyberaide.ca est en service 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Certains signalements nécessitent une intervention immédiate pour assurer la sécurité d'un enfant. Nos intervenants en protection de l'enfance doivent donc être en disponibilité sur appel à tour de rôle les fins de semaine.

EXPÉRIENCE DE TRAVAIL, COMPÉTENCES ET ÉTUDES :

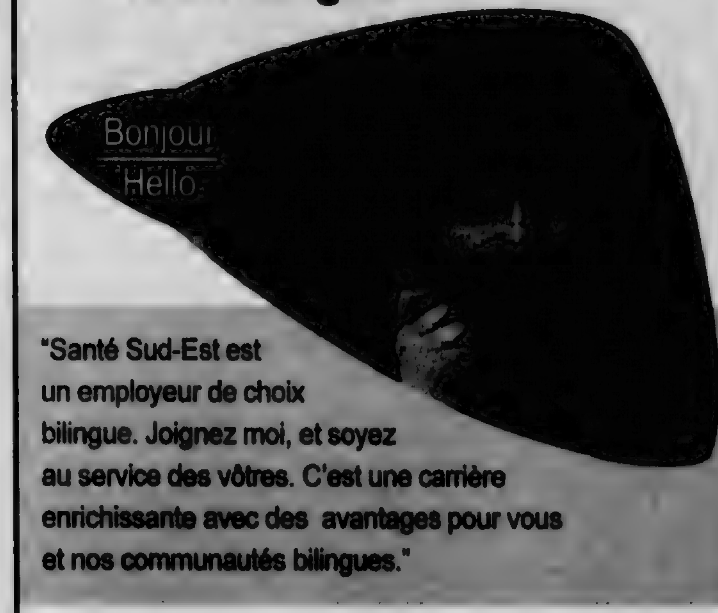
Les éléments suivants seront pris en considération :

- Éducation collégiale ou universitaire (obligatoire). Une expérience de travail dans un domaine connexe (travail social, criminologie, justice, etc.) sera considérée comme un atout.
- Compétences informatiques et connaissance de base des logiciels de partage de fichiers, des forums, du clavardage Web, du courriel et du Web.
- **Bilinguisme (anglais-français) obligatoire.**

Si ce poste vous intéresse, veuillez transmettre votre curriculum vitae à l'attention de la Direction des finances par courriel (**contact@protegeonsnosenfants.ca**), par la poste (615, chemin Academy, Winnipeg, MB, R3N 0E7) ou par fax (204 948-2461) d'ici le 29 juin 2012.

Le Centre canadien de protection de l'enfance s'engage à offrir un milieu sûr pour tous les enfants. Tous les candidat(e)s devront se soumettre à une vérification approfondie de leurs antécédents et à un processus d'évaluation exhaustif.

Nous parlons votre langue!



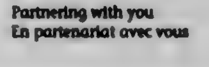
Préposé.e à l'entretien
Centre médico-social DeSalaberry
Bilingue, terme d'été(3 juil/12 – 31 août/12), temps plein
Hôpital Sainte-Anne
Bilingue, terme d'été(3 juil/12 – 31 août/12), temps plein
Date de clôture : le 27 juin 2012

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca.

thelifeyoudeserve.ca



South Eastman Health
Santé Sud-Est



Le P'tit Bonheur Inc.

Centre d'apprentissage et de garde d'enfant francophone lance un appel de candidature pour un poste d'un(e)

ÉDUCATEUR(TRICE) À LA JEUNE ENFANCE NIVEAU II
à plein temps débutant de l'automne 2012.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae et les coordonnées de trois personnes qui pourraient fournir des références de travail au plus tard **le 20 juillet 2012**.

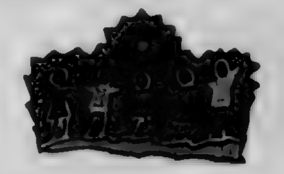
Veuillez aussi indiquer clairement, par écrit, en citant des exemples concrets votre expérience de travail auprès des enfants ainsi que votre maîtrise orale et écrite de la langue française. Le/la candidat(e) idéal(e) doit démontrer des compétences en matière d'initiative, d'excellentes aptitudes pour le travail d'équipe, d'organisation, d'imagination, de débrouillardise, d'entregent et une aisance à communiquer effectivement.

La rémunération pour le poste sera évaluée selon l'échelle salariale émise par l'organisme MCCA pour 2011-2012. Le P'tit Bonheur Inc. offre à ses employés plusieurs avantages sociaux ainsi qu'une souscription au régime d'épargne de retraite provinciale.

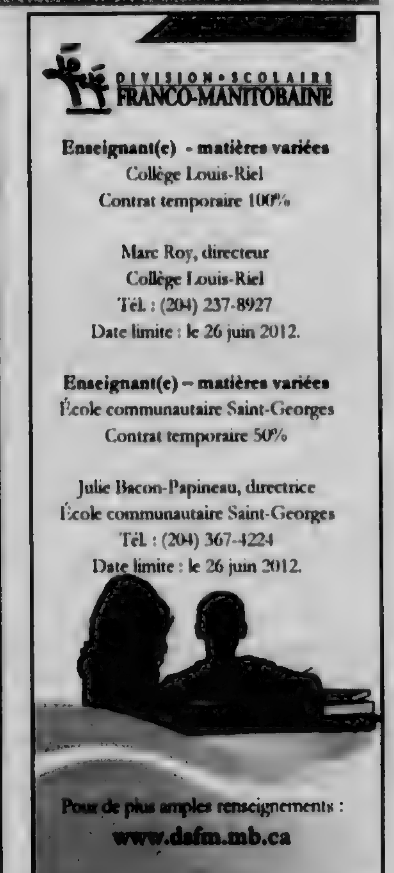
Nous remercions d'avance ceux et celles qui auront soumis une demande d'emploi, mais nous ne contacterons que les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection.

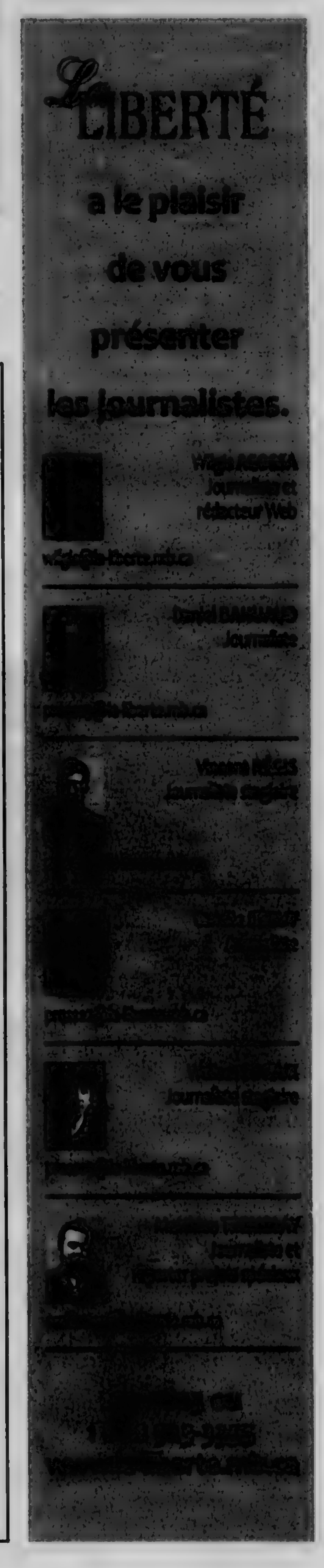
Veuillez adresser votre demande à :
Marie Rosset
Courriel : ptitbon@mts.net

Le P'tit Bonheur Inc. s'engage à instaurer un processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet d'une possibilité d'emploi, veuillez faire part au représentant ou à la représentante de la garderie, en temps opportun, de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable. Les renseignements reçus au sujet de mesures d'adaptation seront traités confidentiellement.



« APPRENDRE EN JOUANT »







L'archidiocèse de Saint-Boniface

cherche à combler un poste bilingue
à temps plein dans le domaine des communications :

Le poste de **coordonnateur diocésain ou coordonnatrice diocésaine des communications** offre une possibilité de travailler dans un diocèse qui entame un renouveau spirituel et pastoral. Une partie importante de ce renouveau est de bien communiquer les messages entre l'Archidiocèse et les curés, les paroisses et les fidèles.

Pour une description de ce poste intéressant et important, veuillez visiter la section « Offres d'emploi » du site Web diocésain : **www.archsaintboniface.ca** ou communiquer avec :

Julien Fradette
Directeur des Services pastoraux
Tél. : (204) 594-0270 • Portable : 801-3633

Date limite pour soumettre les candidatures : le lundi 9 juillet 2012



Division scolaire Prairie Rose
Postes d'enseignement

La Division scolaire Prairie Rose offre d'excellents programmes en immersion française et en français de base. Nous sommes fiers des occasions de leadership et de perfectionnement professionnel que nous proposons à nos enseignants et enseignantes.

École St. Eustache – Contrat général – Commençant le 4 septembre 2012

#20-11-12 1,0 ETP Titulaire de classe – petite enfance
#44-11-12 0,4 ETP Orthopédagogue
#45-11-12 1,0 ETP Titulaire de classe – cycle intermédiaire

Les personnes intéressées sont invitées à consulter le site **www.prsdmb.ca** pour voir une annonce de recrutement pour ces postes et à envoyer leur curriculum vitae à :

Ressources humaines, Division scolaire Prairie Rose
C.P. 1510, Carman (Manitoba) R0G 0J0
Téléphone : 204-745-2003 • Télécopieur : 204-745-3699
prsd@prsdmb.ca

Veuillez noter qu'une vérification du casier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités doit avoir été faite pour tous les employés de la Division.



PETITES ANNONCES

Astrologie/horoscope

CONNEXION MEDIUM - VOYANCE - On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1 (866) 9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1 (900) 788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7.

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.



La Paroisse du Précieux-Sang

est à la recherche d'un(e)

secrétaire administratif(ive) à temps plein

Responsabilités :

- assurer tous les services requis en matière de secrétariat;
- administrer le bureau conjointement avec le curé de la paroisse;
- développer, coordonner et surveiller un service de bénévolat au niveau de la réception et de l'assistance générale de bureau;
- assurer la comptabilité journalière.

Exigences :

- connaître et partager la mission d'une paroisse catholique-romaine et francophone;
- posséder une très bonne connaissance du français et de l'anglais, à l'oral, à l'écrit et en composition;
- pouvoir travailler en équipe avec des personnes professionnelles en pastorale et avec des personnes bénévoles;
- être autonome et être capable de prendre des initiatives;
- être une personne à la fois accueillante et discrète;
- avoir une connaissance des logiciels Word et Simply Accounting;
- être prêt à apprendre Excel et Publisher;
- avoir une expérience de travail en secrétariat, en administration de bureau et en comptabilité de base.

Salaire : à négocier.

Date d'entrée en fonctions : Début du mois d'août 2012

Faire parvenir votre curriculum vitae avec une lettre de présentation à :

L'abbé David Brabant
Paroisse du Précieux-Sang
200, rue Kenny
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2E4
Télécopieur : 233-1728
Courriel : psang@mts.net



PORTAGE LA PRAIRIE SCHOOL DIVISION

"Dedicated to the Pursuit of Excellence"

La division scolaire Portage la Prairie est à la recherche d'un(e) **enseignant(e) bilingue** (français et anglais) pour le poste suivant en immersion française :

École Crescentview School
Poste d'enseignement temporaire (1,00)
pour une classe de 3e/4e année
L'entrée en fonction se fera le 4 septembre 2012
et se terminera le 28 juin 2013.

Les personnes intéressées doivent :

- posséder un brevet d'enseignement permanent du Manitoba;
- adhérer à la philosophie de l'immersion;
- posséder une excellente connaissance du programme d'immersion française et de ses approches relatives à l'enseignement d'une langue seconde;
- posséder une excellente connaissance du français et de l'anglais tant à l'oral qu'à l'écrit.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae, y compris le nom de trois références, **avant 15 h le lundi 25 juin 2012** à :

Marie Gauthier-Patenaude
Directrice
École Crescentview School
751 Crescent Road East
Portage la Prairie (Manitoba)
R1N 0Y2
Télécopieur : (204) 239-5930
Courriel : mgauthier-patenaude@plpsd.mb.ca

L'embauche de la personne est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du Registre des cas d'enfants maltraités.

Retrouvez nos petites annonces sur www.la-liberte.mb.ca



Vous déménagez?

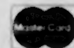
Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 14,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).



080-

SERVICES PAYSAGERS. « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au cellulaire : 791-8834 ou 237-7216.

085-

DIVERS

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveures obtenues. A.C.

113-

REMERCIEMENTS à Sainte-Anne-de-Beaupré pour faveures obtenues. D.L.

114-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, huile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.

023-

À LOUER

À SAINT-BONIFACE, près de l'école Taché. Une chambre à coucher, un balcon, laveuse, sécheuse, stationnement pour une voiture. Libre le 1er juillet. 775 $/mois eau incluse. Tél. : (701) 213-6589 ou 237-5167.

110-

À SAINT-BONIFACE : 3 chambres, grande cuisine équipée, non fumeur, stationnement. 1 100 $ plus services. Contactez le 237-4507 après 16 h 30.

112-

Nécrologies

Irène Emma Gary
(née Asselin)



Originaire de Saint-Boniface et résidante depuis de nombreuses années à Sherbrooke (Québec) jusqu'à son décès le 2 juin 2011 à l'âge de 91 ans, Mme Gary sera inhumée au cimetière Green Acres Memorial Gardens (Autoroute 1 E et chemin Navin). Le service commémoratif aura lieu le mercredi 20 juin 2012, à 13 h.

Mme Gary, épouse de feu Joseph-Albert (Bert) Gary, aussi de Saint-Boniface, laisse dans le deuil ses enfants Michèle, Paul (Maryse Lebel), Suzanne et Louise (Alain Paquette), ses petits-enfants Alex et Vicki, et de nombreux parents et amis.

Des membres de la famille accueilleront avec plaisir tous ceux désirant offrir leurs sympathies. Un don à Ostéoporose Canada serait apprécié.

Antoinette LeMoing
(née Augert)

1920 – 2012



Née le 25 janvier 1920 à Notre-Dame-de-Lourdes, Antoinette LeMoing est décédée le 9 juin 2012 entourée de sa famille. Elle laisse dans le deuil son époux depuis 66 ans, Louis; leurs enfants, Richard (Rolande Ritchot), Patricia (John Russell), Michèle (Gerry Hallworth), Normand (décédé en 1979), Denis (Sylvie Brisebois); dix petits-enfants, six arrière-petits-enfants, sa sœur, Thérèse (Robert Deroche), et sa belle-sœur, Marcelle Moniot.

Nénette, comme ses proches la connaissaient, était très attachée et dévouée à sa famille. Elle était une mère, épouse, grand-mère, sœur, tante, cousine et amie affectueuse, accueillante et généreuse. Elle a touché ses proches par son grand cœur, son ouverture d'esprit et son acceptation inconditionnelle de tous.

Antoinette a pleinement profité de la vie; elle s'intéressait aux gens et au monde autour d'elle. Elle avait le don de nous faire sentir comme si chacun de nous était important. Sa famille et ses amis gardent d'elle un excellent souvenir de son sens du style et de son merveilleux sens de l'humour, et considèrent qu'elle est un brillant exemple d'une vie bien remplie.

Au lieu d'offrir des fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don au service des soins palliatifs de Riverview Health Centre, 1, avenue Morley, Winnipeg (Manitoba) R3L 2P4.

Une messe a été célébrée à 10 h 30 le mercredi 13 juin 2012 à l'église du Précieux-Sang située au 200, rue Kenny à Winnipeg.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins (233-4949; 1(888) 233-4949; www.desjardinsfuneralchapel.ca).

DESJARDINS

233-4949

1-888-233-4949

CHRONIQUE RELIGIEUSE



Joanne Comeault
Coordonnatrice diocésaine de la catéchèse

Provindence ou coïncidence?

Nous entendons rarement parler, aujourd'hui, de la providence. La croyance en la providence divine est pourtant bien enracinée dans la mentalité populaire. Pour certains, tout évènement heureux est interprété comme une intervention de Dieu qui veille sur eux. D'autres, par contre, croient plutôt que Dieu laisse libre cours aux évènements... les évènements heureux ne sont alors que « d'heureuses coïncidences » et non des interventions d'un Dieu provident. Qui donc a raison?

J'ai cherché la réponse à cette question dans le livre de Jacques Lison intitulé : ***Dieu intervient-il vraiment? Comprendre aujourd'hui la providence***. (1) Dès le départ, l'auteur nous fait une mise en garde : « Il y a dans la croyance commune en la providence divine un fonds de grand bon sens. Mais on y trouve aussi des idées qui n'ont pas de bon sens [...] Qu'on s'attende donc à certaines pages décapantes. Pourvu qu'elles contribuent à conduire ceux et celles qu'elles troubleront vers un rapport à Dieu qui soit plus vrai et donc plus saint et toujours davantage source de vrai bonheur. » (p. 8)

L'auteur fait d'abord une distinction entre la providence et le *providentialisme*, ce qui consiste à attribuer tout ce qui arrive à une intervention de Dieu. Selon lui, le providentialisme ne fonctionne plus aujourd'hui, surtout en raison des grandes tragédies humaines du XX[e] siècle. C'est-à-dire, si Dieu est bon et tout-puissant, s'il gouverne la création et les évènements, comment expliquer ce dernier siècle caractérisé par tant de souffrances : deux guerres mondiales, la Shoah, des génocides, des catastrophes écologiques, etc. Et encore aujourd'hui, comment expliquer la souffrance, particulièrement lorsqu'il s'agit de vies innocentes : des enfants atteints d'un cancer, un accident de voiture qui fauche une famille entière... « L'idée même d'une providence divine à l'œuvre dans l'histoire ne tient vraiment plus devant de telles horreurs, à moins qu'elle ne soit repensée en profondeur. » (p. 40) Et c'est ce que l'auteur a tenté de faire dans son livre : reformuler, pour aujourd'hui, la définition traditionnelle de la providence divine.

L'auteur nous présente d'abord les « dérives » du providentialisme. Il explique que dans plusieurs cas, on attribue à la providence ce qui n'est que le hasard, le résultat de déterminismes et de décisions libres, p. ex. : rouler trop vite (décision libre) sur une chaussée glissante (déterminisme).

Ce que l'auteur reproche au providentialisme c'est que, devant le mal qu'on ne peut expliquer, on a tendance à démissionner, à se soumettre à Dieu et aux évènements en cherchant le bien dans le malheur, plutôt que de chercher des moyens pour mieux maîtriser ces situations malheureuses. Devant un tsunami dévastateur, par exemple, on dira que c'est la volonté de Dieu, plutôt que de chercher des moyens d'améliorer la surveillance des régions à risque.

L'auteur suggère aussi que le providentialisme défigure le vrai visage de Dieu. Lorsque tout va bien dans ma vie, j'établis un lien entre le bien qui m'arrive et la protection de Dieu. Je fais une lecture fondamentaliste de *Romains 8, 28*, qui affirme que « *tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu* », ce qui suggère que Dieu protège et donne ses bienfaits en récompense de notre foi. Mais alors, que faire du Vendredi Saint? La croix nous montre que Dieu ne nous protège pas du mal, mais nous aide plutôt à assumer le mal et les épreuves de la vie lorsqu'ils sont inéluctables. » (p. 51)

Dans le dernier chapitre du livre, l'auteur conclut que Dieu *n'agit pas directement sur le cours des évènements* à coups de miracles. MAIS – rassurez-vous – cela ne veut pas dire que Dieu n'intervient pas dans nos vies. Au contraire, Dieu dirige encore le cours des évènements, mais en agissant *en nous*. L'Esprit de Dieu peut, par exemple, nous inspirer à poser un geste quelconque, à prononcer une parole d'encouragement. Il peut nous éclairer et nous aider à comprendre un évènement malheureux avec les yeux de la foi et, ce faisant, nous aider à l'assumer avec plus de sérénité. C'est ainsi que, par nous, Dieu continue à intervenir dans notre monde et à y faire avancer son règne.

Jacques Lison termine son livre en nous proposant une nouvelle définition de la providence : « La providence désigne la pleine maîtrise avec laquelle Dieu saisit les hommes et les femmes de bonne volonté pour que ceux-ci protègent le monde selon son projet éternel et pour que, par eux, son règne vienne. » (p. 133)

Je vous invite à lire ce livre. Pour ma part, il m'a aidée à comprendre autrement la providence, de sorte qu'elle soit plus recevable et plus cohérente avec mon expérience de vie. Quelle heureuse coïncidence qu'il me soit tombé entre les mains... Coïncidence ou providence?

(1) LISON, Jacques, *Dieu intervient-il vraiment?: comprendre aujourd'hui la providence*, Novalis, Université Saint-Paul, Ottawa, 2006, 143 pages.

CUISINE

Un feu gagnant

Deux pompiers franco-manitobains, Dalain Gagné et Daniel Baril, ont remporté le 27 mai à Vancouver le concours de cuisine *Cooking With Fire* organisé par Shaw TV.



photo : Camille Séguy

Dalain Gagné (à gauche) et Daniel Baril (à droite) sont aux fourneaux de leur caserne à Winnipeg.

Camille SÉGUY

Deux pompiers franco-manitobains de la caserne 11 de Winnipeg, Dalain Gagné et Daniel Baril, se sont prêtés au jeu des caméras de Shaw TV pour participer, le 27 mai à Vancouver, à la toute première édition de l'émission *Cooking With Fire*.

Cette nouvelle émission de Shaw TV, qui sera sur les écrans en octobre, présente le quotidien de pompiers et leur lien avec la cuisine. Chaque épisode met en effet en scène deux équipes de deux pompiers de l'Ouest canadien, qui s'affrontent sur leurs habiletés culinaires.

« Nous avons gagné notre épisode contre deux pompiers de Saskatoon, raconte Dalain Gagné. Chaque équipe devait cuisiner un met principal qu'il connaissait avec de la viande rouge ou du porc, et une entrée. On avait une heure pour tout préparer et cuire et ça devait nous coûter moins de 75 $. On était aussi jugés sur l'authenticité, le goût et la présentation. »

Touche francophone

Dalain Gagné et son co-chef ont opté pour des filets de porc marinés dans du sirop d'érable, du romarin et du jus de pomme, cuits sur un lit de pommes fraîches coupées, de haricots et de raisins. En entrée, ils ont servi une crêpe farcie avec des asperges, des champignons portobello, du prosciutto, des aubergines et de la sauce au gruyère.

« On s'est facilement entendus sur ce qu'on allait cuisiner lors du concours, assure Dalain Gagné. On a pris une recette que ma mère faisait dans le temps et on l'a adaptée. On voulait faire quelque chose d'unique.

« On a donc joué sur le fait qu'on était les deux seuls francophones du concours, en intégrant des éléments très français comme le sirop d'érable, les crêpes et le gruyère, révèle-t-il. On avait aussi apporté des ceintures fléchées pour les porter avec la chemise rouge qui nous était donnée pour l'émission. »

Une passion

Dalain Gagné et Daniel Baril ont été envoyés à Vancouver pour représenter leur caserne car « nous sommes les deux cuisiniers de la caserne, affirme-t-il, même si tous les autres nous aident. À la caserne, chaque pompier fait à manger aux autres à tour de rôle donc à force, j'ai pris l'habitude de cuisiner. De plus, ma mère était très bonne en cuisine donc j'ai toujours aimé ça ».

De même, il révèle que « Daniel Baril est lui-même un vraiment bon cuisinier, c'est pourquoi je voulais faire équipe avec lui ».

Les deux pompiers cuisiniers devaient toutefois travailler la présentation de leurs plats pour espérer remporter la compétition. « Quand on cuisine pour nos collègues à la caserne, on ne fait pas de présentation, explique Dalain Gagné. Alors quand on a su qu'on participait à l'émission, on a demandé de l'aide à l'un de mes amis qui est chef cuisinier. On a ensuite pratiqué l'art de la présentation plusieurs fois à la caserne. »

Le prix de 1 000 $ gagné par un binôme de pompiers à chaque épisode devait être reversé à une fondation au choix de chaque équipe gagnante. Pour leur part, Daniel Baril et Dalain Gagné ont choisi de le redonner au Manitoba Firefighters Burn Fund.

« Cette expérience était différente de mes habitudes, mais vraiment le *fun*, conclut Dalain Gagné. S'il y a une deuxième saison de *Cooking With Fire* en 2013, j'aimerais bien y participer de nouveau! »

À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE

Résidentiel et commercial

(204) 231-4664

afm@mts.net

www.afmplumbingheating.com







Nicole Landry-Milner

255-4204

Service Bilingue

www.nicolemilner.com

GUY VINCENT TAEKWONDO

487-3687

Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

www.vincentmartialarts.ca

Devenez fan de *La Liberté* sur Facebook

facebook.com/LaLiberteManitoba

38 ANS DE SERVICE PROFESSIONNEL DANS NOTRE COMMUNAUTÉ

Service en français | Servicio en español

RENÉE ROBIDOUX KAPITOLER, B.Comm.(Hons.), Agente immobilière — 451-5000 — renee.robidoux@gmail.com

ROBIDOUX

ROGER ROBIDOUX, B.A., Courtier — 981-8159

Eric's *Wedding & Party* Tent Rentals

Tables et chaises disponibles.

Réservez votre événement tôt!

Eric Lemoine propriétaire

Messages : 230-9315

Courriel : ericstentrentals@live.com

Site Internet : ericstentrentals.ca



La LIBERTÉ

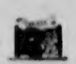
Découvrez l'abonnement

édition en ligne

L'intégrale de votre hebdomadaire en numérique

OFFRE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS DE LA VERSION PAPIER

Vous recevez déjà *La Liberté* version papier et vous souhaitez vous abonner à *La Liberté* édition en ligne. Pour 10 $ de plus, recevez *La Liberté* avant tout le monde.

10 $ +  + 

TARIF RÉGULIER

Vous n'êtes pas abonné(e) à *La Liberté* version papier. Et vous voulez recevoir *La Liberté* avant tout le monde? Abonnez-vous à *La Liberté* édition en ligne pour 25 $.

25 $

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

AVOCATS-NOTAIRES



Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

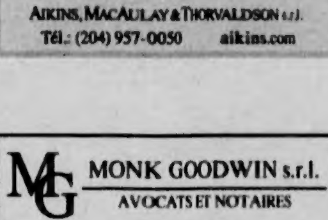
Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Sainave

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue

AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

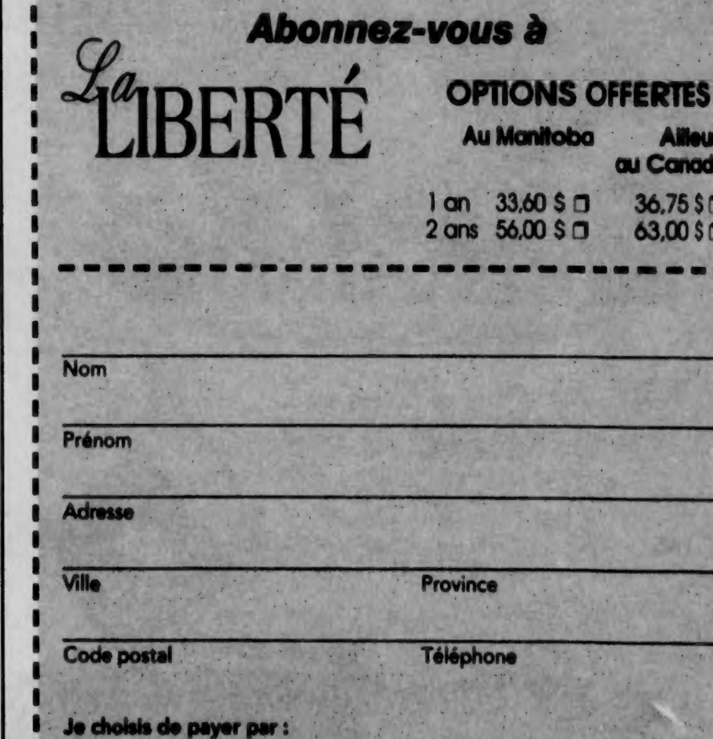
Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



Abonnez-vous à La Liberté

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ____________________

Prénom ____________________

Adresse ____________________

Ville ____________ Province ____________

Code postal ____________ Téléphone ____________

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ____________ Expiration : ______

☐ MasterCard : ____________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4